A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

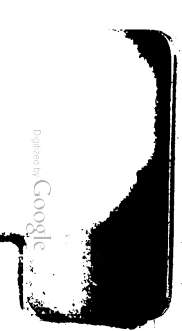
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



R. P. Claudius Franciſcus Meneſtrier Societatis JESU Bibliothecam Collegii Lugdunenſis SS. Trinitatis pio hoc munere locupletavit.

Digitized by Google

Digitized by Google

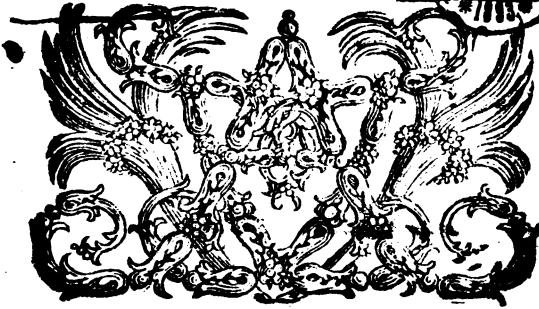
807156

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN

Colleg. Lugd. SS. Trin.
AOUST 1692
Soc. Jesu cat. Insc.
LYON

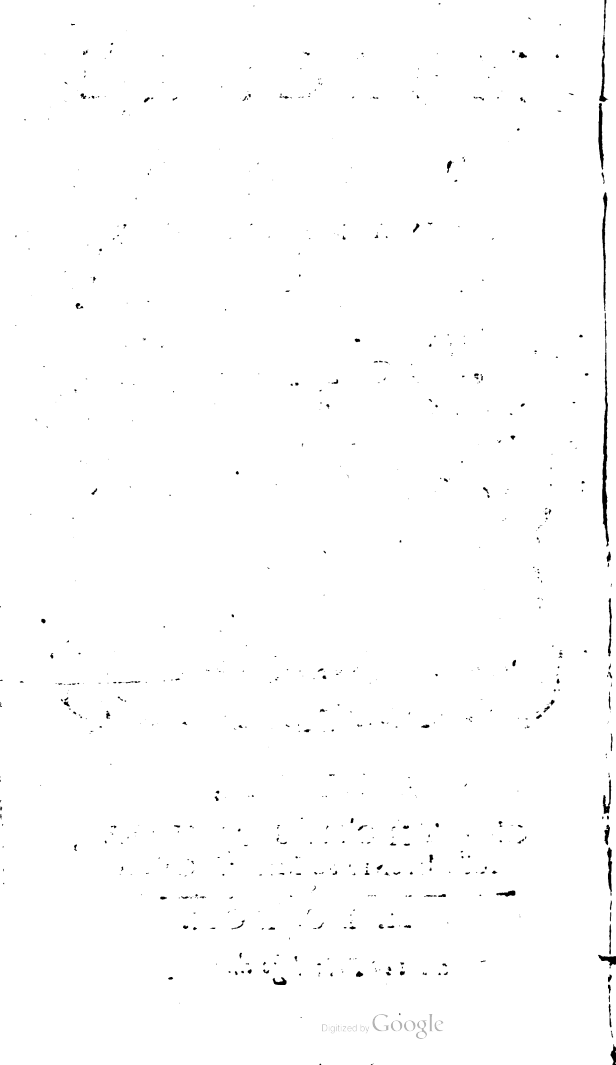


A LYON,
Chez THOMAS AMAULRY,
ruë Merciere au Mercure Galant.

M. DC. XCII.

Avec Privilege du Roy

Digitized by Google


Digitized by Google

LE LIBRAIRE au Lecteur.

L'Histoire du Siege de la Ville & Château de Namur renfermant tant de circonstances & faits curieux que la premiere Edition a été vendüe en quinze Iours. L'on l'a r'imprimé & l'on en trouvera avec la Relation du Combat de Stein-Kerke pour trois livres les trois volumes.

LIVRES NOUVEAUX du Mois d'Aoust 1692.

Le Nouveau Etat de la France achevé d'Imprimer ce Mois augmenté de toutes les nouvelles Charges, & dignitez que le Roy a donné, in douze 2. volumes avec plusieurs figures en taille-douce 4. liv.

La Campagne de Piémont de M. de Catinat, ind. 20. sols.

Les bons Mots & les bons Contes de

Digitized by Google

l'Auteur des Mots à la mode, ind. 1. liv. 15. s.

Les Tragedies de Sophocles avec des Remarques de M. d'Assier, ind. 50. s.

Les Nouvelles Espagnoles de Me la Comtesse d'Aunoy auteur des Memoires & Voyages d'Espagne, ind. 2. vol. 4. liv.

Essais de Panegyriques pour les Festes principales des Saints de l'Année contenant trois desseins pour chaque sujet par Mr l'Abbé Bretteüil autheur des Essais de Sermons en 2. vol. in-octavo 6. liv. 10. s.

Histoire d'Alexandre Farneze Duc de Parme, ind. 20. s.

Jean de Bourbon Prince de Carency de l'auteur des Memoires & Voyages d'Espagne, ind. 3. v. 4. liv. 10. s.

Relation du Combat de Stein-Kerke en Flandre par Monseigneur le Maréchal de Luxembourg, ind. 20. s.

Relation de la Ville & Château de Namur, en 2. vol. avec deux figures, 2. liv.

Le deuxiéme tome des Oeuvres de saint Evremont, in quarto 6. liv. le premier se trouve pour le même prix.

Le Nouveau Dictionnaire des Rimes par Mr. Richelet, 2. liv. 5. sols.

Les Nouvelles Historiques contenant Gaston Phebus, la Prediction accomplie, les deux fortunes imprevuës, Zingis Histoire Tartare, ind. 2. vol. 2. liv.

Theatre Philosophique de M. l'Abbé Bordelon, ind. 30. sols.

Et dans quinze Jours sans manquer l'Hi-

Digitized by Google

ſtoire du Roy par M. de Riancourt juſqu'au Siege de Namur en trois volumes indouze 6. liv.

Les Egaremens des Hommes dans les Voyes du Salut, par M. l'Abbé de Villiers ind. 2. vol. 4. liv.

La Ducheſſe de Médo Nouvelle Hiſtorique en 2. vol. 3. liv. 10. ſols.

Digitized by Google

TABLE.

Prelude.
Bel Ouvrage de M. Boyer. 4
Sonnet. 15
Epître de Madame des Houlieres. 18
Madrigal. 27
Lettre de la Haye. 28
Réjouissances publiques. 32
Lettre du Pensionnaire de Leiden. 49
Reponse à la mesme Lettre. 54
Histoire. 59
Détail de l'execution du grand Veneur du Duc de Hanover. 73
Mariage du Duc de Modene. 76
Lettre touchant un prodige arrivé à Lyon. 82
Le Provincial des Barnabites saluë le Roy à son retour d'Italie. 92
M. le Coq est pourveu de la Chaire de Docteur & Professeur Royal de Droit François à l'Université de Caën. 93
Cérémonies faites à l'Abbaye des Chanoinesses de sainte Geneviè-

Digitized by Google

ve de Challiot. 94
Eloge du Roy. 99
Feſte celebrée à Poitiers. 107
Aubade donnée à la Ville de Namur. 110
Madrigal. 116
Avis donné aux Flamans. 117
Epiſtre au Roy. 118
Vers ſur une Medaille frappée pour le Prince d'Orange. 124
Morts. 126
Madame la Ducheſſe, accouchée d'un Prince. 132
Theſes ſoutenuës par M. l'Abbé de Louvois. 135
Eloge de M. le Prince de Turene. 143
Abregé de la Vie de M. Deſcartes. 149
Nouvel Etat de la France. 151
Carte des dix-ſept Provinces des Pays-Bas. 152
Carte de la Grece. 153
Benefices donnez par le Roy. 154
Abbaye donnée par Monſieur. 156

Digitized by Google

TABLE.

Charge donnée par le meſme. 157
Cérémonies faites au Louvre le jour de la Feſte de ſaint Loüis. 158
Autre Panegyrique de S. Louis fait par M. l'Abbé de Caſtre. 160.
Nouvelle Relation du Combat de Stein-Kerke. 162
Sonnet. 175
Nouvelles Abbayes données par le Roy. 175
Sermens prêtez entre les mains de Monſieur, par M. le Vicomte de Pugeol, & M. le marquis de Vauchelles. 178
Article des Enigmes. 184
Autre Article de Morts. 186
Election d'un nouveau Prevoſt des Marchands, & tout ce qui s'eſt paſſé, lors qu'il a preté le Serment entre les mains du Roy. 192
Mariage de M. Pellot & de Mademoiſelle de Leſſeville. 197
Baptiſme de la princeſſe d'Angleterre. 198
Theſe ſoutenuë au College d'Harcour. 199
Nouvelles curieuſes de Madrid. 200
Nouvelles d'Angleterre. 209
Nouvelles de Flandre. 213
Nouvelles de Dauphiné. 226
Avis. 133

La Medaille, page 183.
L'Air Nouveau, pag. 186.

Digitized by Google

MERCURE GALANT

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON *1893*

AOUST 1692.

PLUS on examine les difficultez qu'il y avoit à se rendre maître de Namur, plus on admire la parfaite intelligence du Roy dans le métier de la guerre, qui luy fait prendre de si justes mesures dans tous ses desseins, que quelques facheux obstacles qui s'y puissent

Digitized by Google

rencontrer, ils ne servent qu'à luy donner plus de gloire, & à faire mieux connoistre la vaste étenduë de son génie. Ils paroissoient presque insurmontables dans cette derniere occasion, & la plus part des Ennemis de Sa Majesté s'estoient réjoüis de voir qu'Elle s'attachoit à former le Siege de cette importante Place, persuadez que ce seroit sans aucun succés. Cependant ny la presence d'une Armée de cent mille hommes assemblez pour son secours, ny les pluyes continuelles qui auroiét fait perdre cœur à toute autre Nation qu'à la Françoise, n'ont pû empêcher qu'un mois n'ait suffi pour faire cette conqueste. Namur a esté forcé de se rendre, & les Alliez confus ont eu la honte de ne s'en estre appro-

Digitized by Google

chez, que pour estre les tranquilles spectateurs du nouveau triomphe de nostre Auguste Monarque. Quelle belle & ample matiere pour ceux que les Muses favorisent ! Je vous ay déja fait part de quelques Ouvrages qui ont esté faits sur ce sujet. En voicy d'autres, que vous trouverez tres-dignes de l'applaudissement qu'ils ont receu des Connoisseurs les plus éclairez. Monsieur Boyer, de l'Academie Françoise, a parlé ainsi de cette nouvelle Conqueste.

Digitized by Google

SUR LA PRISE DE NAMUR.

AU ROY.

QUel torrent de proſperitez !
Grand Roy, je l'ay prédit, & je l'ay
dû prédire :
Et quand j'en croirois moins l'ar-
deur qui nous inſpire,
Et par qui iuſqu'au Ciel nous ſom-
mes tranſportez,
Dans l'avenir le paſſé nous fait lire
Ces étonnantes veritez
Sur la gloire de ton Empire.

Pour en iuger plus ſeurement,
Sans avoir recours aux Oracles,

Digitized by Google

Le celeſte pouvoir agit viſiblement,
Et forçant pour toy ſeul d'invincibles obſtacles.
Nous fait prévoir dans chaque évenement,
De ſurprenans ſuccés, & de nouveaux miracles.

La force de ton aſcendant
Qui ſoutient contre tous ta puiſſance ſuprême,
Et qui ſeul aſſez grand pour ſuffire à luy meſme,
Rend de tout autre ſort ton ſort indépendant;
Ta ſageſſe profonde, & l'immenſe étenduë
De ton eſprit & de ton cœur,
Par qui la Ligue confonduë
Voit dans tous ſes deſſeins ſa honte & ſon erreur;
Ce ſont preſens du Ciel dont la terre étonnée

Digitized by Google

Admire avec terreur ta haute deſti-
née.

L'invincible Namur par toy-meſme
ſoumis,
Cette conqueſte ſi ſoudaine
Qui fait le deſeſpoir de tous nos
Ennemis,
Et noſtre eſperance certaine
Tout ce qui rend enfin tes Etats flo-
riſſans
Et de tout l'Univers les efforts im-
puiſſans
N'eſt pas l'effet d'une puiſſance
humaine.

Dieu qui ne voit qu'en toy le Heros
tout Chreſtien;
Dont le Zele oſe tout, & la foy ne
craint rien,
Pour vanger ſes Autels t'a preſté
ſa puiſſance.

Digitized by Google

Ce grand Dieu dont tu fais ta gloire
& ton appuy,
Luy ton unique objet, & ta ſeule
eſperance,
Doit faire tout pour toy quand tu
fais tout pour luy.

Si le monde a peine à comprendre
D'où te vient ce conſtant & rapide
bonheur.
Qu'il ouvre enfin les yeux, & com-
mence d'apprendre
Que c'eſt le Ciel qui ſur toy fait
deſcendre
Tout ce qui fait l'heureux Vain-
queur;
Qu'il fut dans tous les temps pro-
digue en ta faveur,
Et que c'eſt de là qu'il faut prendre
La meſure de ta grandeur.

Remets devant tes yeux la face de
la terre,

Digitized by Google

Quand on vit cent Peuples divers
Allumer contre toy cette fatale guerre,
Qui d'horreur & de sang remplit tout l'Univers.
Les fieres Nations fremirent,
Les plus superbes Potentats
Les uns aux autres se promirent
La dépoüille de tes Etats
Tout faisoit trembler nos frontieres;
tous nos bords estoient menacez.
Mesme quand tes forces entieres.
Quand tous nos efforts ramassez.
Pouvoient suffire à peine à garantir nos testes,
On vit les perils redoubler;
On vit croistre la Ligue & grossir les tempestes.
Quel affreux abîme à combler!

Dans cet état où le plus magnanime
Perdroit toute sa fermeté,

Digitized by Google

On te vit mesurer avec tranquillité
La profondeur de cet abisme,
Sans balancer dans un mal si pressant
Ton zele vers le Ciel éleva tes pensées,
Et sur la foy des victoires passées,
Osa tout présumer du bras du Tout-puissant.

Une modeste & sainte confiance
T'obtient du Ciel un saint enchainement
De grands exploits, de gloire, & d'abondance,
De ces Princes jaloux le juste chastiment,
Et de ta pieté la digne récompense.
Cet amas de Guerriers, ce million de bras
Armé subitement pour ta seule défense,

Digitized by Google

Ce prodige qu'on voit, & que l'on ne croit pas.
Ne nous fait-il pas voir l'invincible puissance,
Qui pour secourir tes Etats
A tiré de sa Providence
Ce prompt deluge de Soldats ?

Que c'est pour l'Eternel un spectacle agreable
De voir que tes Guerriers d'une pareille ardeur
Honorent ses Autels par un culte semblable,
Et que cette égale ferveur
Donne à ton Camp nombreux & formidable
Mesme langage & mesme cœur !
Mais que c'est pour ses yeux un objet plein d'horreur,
De voir dans l'autre Camp tant d'erreurs répanduës
Sous les loix d'un Usurpateur.

Digitized by Google

Et par le ſeul eſpoir de ſervir ſa
fureur.
Cent Religions confonduës !

Juge abſolu des Rois & des Tirans
Dieu porte dans ſes mains le glaive
& la balance.
Et fait tomber du haut de ſa
puiſſance,
Sur deux Camps oppoſez, des re-
gards differens.

C'eſt d'un regard terrible & chargé
de menaces
Qu'il foudroye un party de Rebelles,
d'Ingrats,
Que de Combats perdus, que d'af-
freuſes diſgraces !
Que d'Etats épuiſez de biens & de
Soldats !
On y voit le malheur, la crainte,
l'inconſtance
Cauſer le repentir & la confuſion:

Digitized by Google

On y voit l'inégale & jalouse impuissance
Mere de la division.

Mais dans ton Camp intrepide & fidelle,
Où meſme eſprit réunit tous les cœurs,
La gloire ſuit par tout une union ſi belle;
Et loin de nous écarte les malheurs.
Si ta vie en peril nous donne des frayeurs,
D'un regard attentif le Ciel veille ſur elle.
Et c'eſt pour nous le comble des faveurs.

Le Ciel fait plus; dans cette guerre
Sa juſtice en tes mains a remis ſon tonnerre,
Et t'a prêté ces fatales terreurs

Digitized by Google

Dont l'Ennemy frapé paroist presque immobile,
Laisse prendre à ses yeux sa plus fameuse Ville,
Et malgré luy devore ses fureurs.

Avec tant de bonheur, avec tant d'avantage
Quel Heros comme toy si moderé, si sage,
Sçait regler sa valeur & retenir ses pas?
Tu n'es point emporté par ce torrent de gloire.
Ton grand cœur trouve moins d'appas
A précipiter ta victoire,
Qu'à menager le sang de tes Soldats.

Que ce triomphe est doux, & qu'il est preferable
Aux triomphes chargez de meurtres & d'horreurs!

Digitized by Google

Vit-on jamais succez si grand, si
memorable
Couster moins de sang & de pleurs
Tu n'as ny dérobé, ny soüillé ta
conqueste,
Et le nouveau laurier qui couronne
ta teste,
Te donne tout l'éclat qui pare les
Vainqueurs.

Revien, par ta presence achevé
nôtre joye.
Sans s'éloigner de nous, regne, or-
donne, foudroye;
Reconnois ta grandeur, & nous
épargne enfin
Les soucis inquiets, & les tendres
allarmes,
Et songe jusqu'où va la terreur de
tes armes
Et la force de ton destin.

Ta valeur a fourni son illustre car-
riere,

Digitized by Google

Et cette soif de gloire ordinaire aux Heros
N'a plus pour toy d'assez digne matiere.
Tranquille sur ton Trône, agissant en repos,
Gouste les plus doux fruits d'une victoire entiere,
Et laisse aux pieds de la frontiere
Gronder les vents, & murmurer les flots.

Le mesme M. Boyer a fait le Sonnet que vous allez liré.

AU PRINCE D'ORANGE.

Quelle crainte a glacé ton audace guerriere?
Quel charme te retient, Nassau? quand un Grand Roy
Pour un fameux Combat vient t'ouvrir la carriere,

Digitized by Google

Ta valeur se refuse à cet illustre
employ.

Namur, par qui l'Espagne asseuroit
sa Frontiere.
Malgré tous ses ramparts qui don-
noient tant d'effroy,
Namur cede, & tu fais du superbe
Baviere
Le Témoin de l'affront qu'on voit
tomber sur toy.

Ignores-tu que c'est le comble de la
gloire,
D'oser avec LOVIS disputer la
victoire?
Tu devois l'entreprendre au peril de
ton sang.

Sur de te rendre ainsi digne de son
estime,
Tu pouvois meriter les honneurs de
ton rang.

Digitized by Google

Et peut-estre effacer les horreurs de ton crime.

L'Illustre Madame des Houlieres qui ne suit jamais la route commune, & qui donne toûjours sujet d'admirer le surprenant & rare talent qu'elle a pour les Vers, a trouvé un tour ingenieux pour peindre les alarmes que nous cause l'intrepidité qui porte le Roy à mépriser le peril. Vous en conviendrez quand vous aurez leu l'Ouvrage qui suit.

Digitized by Google

EPITRE

DE MADAME DES HOULIERES, A LA GOUTTE.

Fille des plaiſirs, triſte Goutte,
Qu'on dit que la Richeſſe accompagne toujours,
Vous que jamais on ne redoute
Quand ſous un toict ruſtique on voit couler ſes jours;
Je ne viens pas icy pleine d'impatience,
Eſſayer par des vœux d'ordinaire impuiſſans,
D'adoucir voſtre violence.
Goutte, le croirez-vous? C'eſt par reconnoiſſance

Digitized by Google

Que je vous offre de l'encens.

De cette nouveauté vous paroissez charmée.
Faite pour n'inspirer que de durs sentimens,
A de tendres remercîmens
Vous n'estes pas accoutumée.
Commencez à goûter ce qu'ils ont de douceurs.
Qu'on vous rende par tout de suprêmes honneurs;
Qu'en bronze, qu'en marbre on vous voye
Triomphante de la Santé
Rétablir dans nos cœurs le repos & la joye.
A combien de perils LOUIS seroit en proye
Si vous n'aviez pas mis ses jours en seureté!

Tout ce qu'affrontoit son courage

Digitized by Google

En forçant de Namur les orgueilleux
Rampars,
Peignoit l'effroy sur le visage
Des genereux Guerriers dont ce
Heros partage
Les penibles travaux, les glorieux
hazards.
Dans la crainte de luy déplaire
On n'osoit condamner son ardeur
téméraire,
Bien qu'elle pust nous mettre au
comble du malheur.
A force de respect on devenoit cou-
pable.
Vous seule, Goutte secourable,
Avez osé donner un frein à sa
valeur.
Helas! qui l'auroit dit, à voir
couler nos larmes
Dans ce temps que la paix consa-
croit au repos,
Où de vives douleurs attaquoient
ce Heros,

Digitized by Google

Que ſes maux quelque jour auroient
pour nous des charmes ?
Mais quel bruit quelle voix ſe ré-
pend dans les airs ?
Quoy donc, Meſſagere inviſible
De tout ce qui ſe fait dans ce vaſte
Univers,
Auprés du grand Roy que tu ſers
On voit couler le ſang ! Evenement
terrible !
Quelle idée offrez-vous à mon cœur
agité.
Sur l'excés de valeur & d'intre-
pidité.
Ce Heros ſera-t-il toujour incorri-
gible ?

Vous n'avez pas aſſez duré,
Goutte, dont j'eſtois ſi contente,
Vous trompés ma plus douce at-
tente,
Vous en qui j'eſperois, & que j'a-
vois juré

Digitized by Google

De celebrer un jour par quelque
grande feſte,
Si pour nous conſerver une ſi chere
Teſte,
Dans le Camp de Namur vous aviez
meſuré
Voſtre durée à ſa conqueſte.

Ah! que ne laiſſe-t-il à ſon auguſte
Fils
Dompter de mortels Ennemis
Fameux par leur rang, par leur
nombre,
Mais qu'à ſuivre ſon char le Ciel
a condamnez!
Qu'il ne nous quitte plus, qu'il ſe
repoſe à l'ombre
Des Lauriers qu'il a moiſſonnez.
N'eſt-il point las de vaincre? & ne
doit-il pas croire
Que ſon nom pour durer toujours
N'a plus affaire du ſecours
De quelque nouvelle Victoire?

Digitized by Google

Ces Grecs & ces Romains si vantez
dans l'Histoire
Ont sauvé leurs noms du trepas
Par des faits moins brillans, moins
dignes de memoires.
Affreuse avidité de gloire !
La sienne efface tout, & ne luy
suffit pas.

De tant de Nations la chere & vaine idole
Nassau, par plus d'un crime en Monarque erigé,
Dés qu'il sçait Namur assiegé,
Fremit, rassemble tout, & vers la Sambre vole,
A voir si prés de nous floter ses Etendarts.
A quelque noble effort qui n'auroit dû s'attendre ?
Mais tout sçavant qu'il est dans le Métier de Mars,
Il semble n'estre enfin venu que pour apprendre

Digitized by Google

Le grand Art de forcer une Place à
se rendre ;
Et pour ſes Alliez toujours remply
d'égards,
Lancer ſur noſtre Camp de mena-
çans regards,
Eſt tout ce qu'il oſe entreprendre.

Tout ce qui juſtifie & nourrit les
terreurs,
L'Art, la Nature, cent mille
hommes,
Et ce que l'hyver a d'horreurs,
Malgré la ſaiſon où nous ſommes,
Auront vainement entrepris
De rendre Namur imprenable,
Quand Louis l'attaque, il eſt pris
Et ces amas de Rois que ſa puiſſance
accable,
Eſt la Montagne de la Fable,
Qui de l'attention fait paſſer au
mépris.

Non, je ne me ſuis point trompé.

Ie

Digitized by Google

Je voy courir le Peuple, & je lis
dans ses yeux.
Que LOVIS est victorieux.
Ma crainte pour sa vie est enfin dis-
sipée.
Et je n'aspire plus qu'à revoir dans
ces lieux
Ce Heros dont mon ame est toujours
occupée.
Goutte, qu'on vit trop tost finir,
Et dont je viens d'avoir l'audace
de me plaindre
Puis que pour ce Vainqueur on n'a
plus rien à craindre.
Gardez-vous bien de revenir.

Ne le dérobez point à nostre impa-
tience.
Lors qu'il est éloigné de nous
Tout est ensevely dans un morne si-
lence,
Et le foible plaisir que donne l'es-
perance,

Digitized by Google

Eſt le plaiſir qui ſoit doux.
Mais, Goutte, s'il eſt vray ce
qu'on nous dit ſans ceſſe,
Que juſqu'à l'extrême vieilleſſe
Vous conduiſez les jours lors que
Vous ne venez
Qu'aprés qu'on a paſſé huit Luſtres,
Pour des jours précieux, & toujours
fortunez,
Jours qui ſont tous marquez par
quelques faits illuſtres,
Quelle eſperance vous donnez!

Le Madrigal que j'ajoûte icy eſt de Mademoiſelle Bernard. Pluſieurs Ouvrages en Vers & en Proſe ont fait connoiſtre il y a longtemps combien elle a l'eſprit delicat.

Digitized by Google

AU PRINCE D'ORANGE.

IL faut, Naſſau, que je te remercie
D'avoir ſceu conſerver ta vie.
LOVIS a beſoin de tes jours
Pour ſes glorieuſes conqueſtes,
A quoy tu travailles toujours.
Tu prens le ſoin de former les tempeſtes,
Les diſſiper fait ſon employ.
Le Ciel deut à ſon regne un Prince tel que toy.
Ton genie agiſſant dont parlera l'Hiſtoire
Ne t'eſt pas donné pour ta gloire,
Mais pour celle de noſtre Roy.

Si vous avez envie de ſçavoir quels peuvent eſtre les ſentimens de ceux que le Prince d'Orange amuſe depuis ſi long-

Digitized by Google

temps par de vaines esperances, vous les trouverez dans la Lettre écrite de la Haye, que vous allez lire.

LETTRE

ECRITE DE LA HAYE, Par le Presidente de... Au Prince de....

J'Avouë, Monseigneur, que je me suis trompé dans mes raisonnemens, & que je ne comprens plus rien à tout ce que je vois. Quoy? les Alliez épuisent leurs Etats & d'hommes & d'argent, pour mettre sur pied la plus formidable Armée qu'on ait jamais veuë en Flandre. On nous assure de toutes parts que la France est accablée, & on nous flatte que nous allons reprendre dans une Campagne toutes les

Digitized by Google

Conquestes qu'elle a faites pendant plusieurs années. L'Electeur de Baviere abandonne ses propres Etats, & mépriſe une gloire preſque aſſurée qu'il pouvoit acquerir en Hongrie, pour venir en Flandre y moiſſonner les lauriers à pleines mains; & dans ce temps-là, les François aſſiegent Namur, cette Place que ces mêmes François, moins audacieux qu'ils ne le ſont aujourd'huy, n'avoient jamais oſé regarder dans des temps où les Eſpagnols n'avoient ny Troupes pour la deffendre, ny de puiſſans Alliez pour la ſecourir? Il eſt vray qu'aux premiers avis que nous eûmes de ce Siege, nos Princes s'en réjouïrent, & tout le monde crut que les François avoient perdu l'eſprit. On remercia Dieu par avance de les avoir aveuglez au point de les engager à une entrepriſe ſi témeraire

Digitized by Google

à la veuë de tant de grands Capitaines, & d'une Armée qui auroit pû conquerir tout l'Vnivers. On marcha pour punir leur audace; le Ciel meſme ſembla ſe déclarer en noſtre faveur, par les grandes difficultez que les pluyes continuelles apporterent au Siege. La Garniſon, qui eſtoit bonne & fort nombreuſe, ſe deffendit avec beaucoup de valeur; nos Troupes arriverent en preſence des François, qui leur donnerent le temps de ſe poſter avantageuſement, & de faire des Ponts ſur un petit Ruiſſeau pour aller à eux avec plus de facilité. Les Deſerteurs aſſurerent que l'Ennemy ſouffroit beaucoup. Enfin nos Soldats animez par l'exemple de tant de Princes, ſe diſpoſent au Combat, & n'attendent plus que le dernier ſignal pour aller à la charge. Vous croyez déja, Monſei-

Digitized by Google

gneur, les François battus, & le Siege levé; point du tout, ils prennent la Place, & les Alliez se retirent tranquillement. Il y a un secret dans cette conduite que je ne sçaurois penetrer. Car enfin dans quelle meilleure occasion pouvions nous employer ces belles & nombreuses Troupes, que pour sauver la plus importantes Place de l'Europe, qui donne mille & mille avantages à l'Ennemy? Attendra-t-on, pour entreprendre quelque chose, que nos Soldats soient dispersez, ou que les François soient devant une bicoque? En verité, Monseigneur, il y a de l'injustice à ruiner tant de milliers de Peuples pour soûtenir une si longue guerre, & presque sans esperance d'aucun succés favorable. Vous verrez que l'année prochaine on nous dira encore que la France est à bout, & hors d'état

Digitized by Google

de continuer la guerre. Cependant nous acheverons de perdre la Flandre, & Dieu veuille que nous en soyons quitte, pour cela. Voilà bien de mauvais raisonnemens, mais je vous ay dit par avance que je n'y comprenois plus rien. Ie vois pourtant que tout le monde est icy dans une grande consternation, quoy qu'on ne laisse pas de nous consoler par des esperances imaginaires, & par des veuës éloignées. Les dupes y sont toûjours trompez, & les gens de bon esprit s'en mocquent, & me paroissent fort desabusez. Ie suis, Monseigneur, Vostre, &c.

De la Haye ce 12. Iuillet, 1692.

Quoy que la plûpart des Villes de France ayent donné de grandes marques de joye pour la prise de Namur, je ne vous parleray neanmoins que

Digitized by Google

de ce qui s'eſt fait en quelques-unes. Je commence par Bordeaux où le *Te Deum* fut chanté ſolennellement le 24. du mois paſſé, dans l'Egliſe Metropolitaine de S. André. M. l'Archeveſque de Bordeaux y aſſiſta auſſi bien que le Parlement, la Cour des Aides, & les autres Corps de Juſtice, avec leurs habits de ceremonie. M. de Sourdis tenoit ſa place dans le Corps du Parlement comme Gouverneur. La Bourgeoiſie ſe mit ſous les armes, au nombre de ſix mille hommes, qui formoient ſix Bataillons. Leur équipage eſtoit une vingtaine de chevaux, chargez de bouteilles de vin, & couverts de belles houſſes, que les Officiers faiſoient décharger à tous les campemens pour faire boire

Digitized by Google

cette Milice à la santé du Roy, & ils les faisoient ensuite recharger de nouveau vin. Cette petite Armée alla se mettre en bataille sur les Fossez de la Maison de Ville, où l'on avoit fait rouler six pieces de Canon, qui firent grand feu pendant un long intervalle, avec une vingtaine de boëtes. M. de Sourdis accompagné des Juras, vint mettre le feu au bucher, qui avoit esté dressé à la teste de l'Armée, que la nuit fit separer aprés plusieurs décharges generales du Canon & de la Mousqueterie. Alors chacun alluma des feux devant sa porte, & l'on ne vit qu'illuminations aux fenestres & aux Tours. Les trois chasteaux tirerent tout leur Canon, & jusques à une heure aprés mi-

Digitized by Google

nuit. Les principaux de la Ville donnerent auſſi des feux d'artifice, parmy leſquels on diſtingue ceux des Directeurs de la Doüane, & des Peres Jacobins. Celuy que donna M. de la Salle, Oeconome du Chapitre de ſaint André, á l'entrée de la Place de ce nom, cauſa beaucoup de plaiſir aux Spectateurs. C'étoit une machine ſuſpenduë en l'air qui fit paroiſtre des differens ſpectacles, repreſentans des Allegories tout à fait plaiſantes. Il n'y avoit rien de plus beau que l'illumination du Port des Chartreux. Comme il eſt fait en un demy cercle de Lune, on voyoit facilement de tous coſtez une perſpective, illuminée de la longueur de deux mille pas.

Digitized by Google

Le 27. du meſme mois, la Ville de Niort marqua ſon zele & ſa joye pour cette même conqueſte par les ſoins de M. de la Terraudiere Avocat, à qui une application continuelle à tout ce qui regarde le ſervice de Sa Majeſté & le bien des Habitans, a fait meriter d'entrer depuis peu de temps en la charge de Maire de la Ville pour la cinquiéme fois, ce qui n'a point eu d'exemple depuis prés de cinq ſiecles que la Mairie eſt établie à Niort. Il avoit fait dreſſer un feu de joye dans la Place du Marché, le plus magnifique qu'on euſt encore veu, & d'une tres-belle ſymmetrie. Outre le bucher, élevé ſur un grand Maſt de bateau, de quarante cinq pieds de hauteur, & accompagné de

Digitized by Google

quantité d'ornemens & de feſtons qui faiſoient paroiſtre une fort belle Couronne ſur le haut, il y avoit vis à vis & dans une des extrémitez, une autre elevation de vingt cinq pieds, garnie de feſtons de fleurs & de lauriers, ſur laquelle eſtoit un triangle, remply de trois cartouches, qui repreſentoient le Siege & la priſe de Namur, avec trois Diviſes tirées de la Proſe du S. Eſprit qui ſe dit au temps de la Pentecoſte. On voyoit le Roy dans le premier, tenant en ſa main un baſton de Commandant, & donnant ordre à des Lignes & à des Tranchées au devant d'une Ville figurée au naturel, & au bas eſtoient ces mots,

Digitized by Google

In labore requies.

Le ſecond Cartouche repreſentoit la meſme Ville, devant laquelle il y avoit pluſieurs bateries de Canons & de Mortiers qui la foudroyoient, & au bas,

In æſtu temperies.

Dans le troiſiéme Cartouche, qui eſtoit poſé au haut du triangle, on voyoit Namur qui ouvroit ſes portes au Roy, monté ſur un Char de triomphe, paſſant par deſſus pluſieurs Anglois, Hollandois, & Eſpagnols, & recevant les clefs de la Ville que luy preſentoit un Magiſtrat, accompagné d'un grand nombre de Peuples, & au bas,

In fletu ſolatium.

Dans les ailes de ce feu paroiſſoient ſix Pyramides, pa-

Digitized by Google

reillement ornées de lauriers & de festons, trois de chaque costé, & sur chaque Pyramide estoit un Cartouche, quatre de figure ronde, & deux en quarré, posez vis à vis du bucher.

Sur la premiere de ces Pyramides, on avoit representé Tantale, ayant soif, & mourant de faim au milieu des eaux, & de l'abondance des mets & des liqueurs, pour figurer l'inaction du Prince d'Orange à la teste de cent mille hommes, avec ces paroles du Prophete Royal.

Egenus & pauper sum ego.

Vis-à-vis, & sur la Pyramide de l'autre costé, estoit representé un Oranger dépoüillé de fleurs & de fruits par la foudre de Jupiter, avec ces mots.

Digitized by Google

La foudre de Loüis fait voir ſa nudité.

Sur la troiſiéme Pyramide, il y avoit un Giraſol, tourné du coſté du Soleil, ſelon ſa coûtume, pour marquer l'admiration de toute l'Europe qui n'eſt attentive qu'aux grandes & heroïques actions de Sa Majeſté, avec ces mots de l'Apocalypſe.

Sequitur quocumque ierit.

Sur la quatriéme, poſée vis à vis, eſtoient repreſentées les deux Rivieres de Sambre & de la Meuſe, accompagnées de leurs Nereides & de leurs Tritons, Tenant des Lis en leur main, pour temoigner leur inviolable ſoumiſſion, avec ces mots.

Et Moſa, Sabiſque.

Sur une des Pyramides, po-

Digitized by Google

sées vis à-vis du bucher, on voyoit dans un Cartouche de forme quarrée, un Lion & un Aigle, qui à l'approche d'un Coq couronné par la Victoire, fuyoient & alloient chercher un azyle pour se mettre à couvert du chastiment que meritoit leur temerité ; ce qui marquoit la fuite des Ennemis sous le Canon de Bruxelles, aprés la prise de Namur, & ces mots.

Opportunè fugiunt.

Sur l'autre pyramide opposée à celle-cy, dont le cartouche estoit aussi de forme quarrée, estoit representé un feu de joye ; sur lequel tomboit une nuée de larmes qui l'éteignoit, avec ces mots au dessous.

Digitized by Google

Sic hoſtium lacrimis extinguntur gaudia.

Pour faire connoiſtre que la joye des Ennemis, cauſée par leur petit ſuccés du Combat Naval, a eſté bien éteinte & changée en larmes, par l'importante conqueſte de Namur, dont les ſuites leur doivent eſtre ſi funeſtes.

Comme par les ordres de M. le Maréchal d'Eſtrées, Commandant pour le Roy en Poitou & Aunix, on a commencé d'aſſembler les douze Compagnies du Regiment Royal, étably par le feu Roy en la Ville de Niort, elles furent convoquées ce jour là à l'occaſion du Feu de joye. Aprés qu'on eut fait les exercices en bon ordre, & fort regulierement, on les conduiſit devant la grande

Digitized by Google

Eglise de Nostre Dame, où le *Te Deum* fut chanté, en presence du Corps de Ville, de tous les Corps de Justice, de tous les Ordres Religieux. Ensuite ces Compagnies défilerent, & se rendirent en la grande Place du Marché vieux, où elles furent rangées en trois Bataillons de prés de cinq cens hommes chacun. Elles firent plusieurs salves & décharges de Mousqueterie, dont le bruit ne fut interrompu que par des acclamations de *Vive le Roy*, fort souvent reïterées. Le feu fut mis au bucher avec six flambeaux, portez par M. de Pierre levée, Lieutenant de Roy de la Ville & du Chasteau de Niort, part M. de Fonmort, Président & Lieutenant General; par M. de la Terraudiere,

Digitized by Google

Maire, par le Doyen des Echevins qui y assisterent tous en robes avec leurs chaperons rouges ; par le Major du Regiment, & par le premier Capitaine, & à la fin on vit s'élever en l'air quantité de fusées & de feux d'artifice qui terminerent la feste.

On ne se distingue pas moins dans les petits lieux, que dans les plus grandes Villes, quand il s'agit de montrer son zele pour le Roy ; & le 20. du mesme mois de Iuillet, M. le Bailly du Duché d'Anguien, dit autrefois Montmorency, fit chanter le *Te Deum* avec toute la solemnité possible, dans le Couvent des Religieux Trinitaires où toute la Justice du lieu se rendit en robes. L'Eglise estoit fort ornée, & éclairée d'un

Digitized by Google

grand nombre de lumieres. On fit la Proceſſion pour le Roy, & enſuite un des Peres fit un Diſcours à la loüange de ce Monarque. La Muſique & la Simphonie ne furent pas oubliées à l'*Exaudiat* & au *Te Deum*, & il ſe fit pluſieurs décharges de plus de cent Boëtes.

Parmy toutes les marques de joye qui ſe ſont données à Nantes, ce qui a eſté fait devant la maiſon de Madame de Luigné, Veuve d'un Conſeiller au Parlement de Bretagne, & Dame d'un tres-grand merite, eſt fort ſingulier. La Feſte eut d'autant plus de ſuccés, que n'ayant rien épargné pour la rendre magnifique, elle avoit fait travailler aux préparatifs dés qu'elle eut ſceu que le Roy aſſiegeoit Namur. Elle avoit com-

Digitized by Google

pté la Place prise, parce qu'elle estoit attaquée par les François; & l'évenement a fait connoistre qu'elle en jugeoit sainement. M. Guerin, qui est d'un genie d'une fort grande étenduë, & attaché auprés de M. de Luigné son Fils, a eu grande part à la conduite de cet Ouvrage, qu'il a executé fort heureusement, aprés en avoir formé le plan. Outre les feux & les Illuminations il y avoit deux Theatres, dont l'un representoit la Ville & la Citadelle de Namur, sur laquelle le Prince de Barbançon, Gouverneur, paroissoit donner ses ordres L'autre Theatre qui faisoit face au premier, representoit le Camp de Sa Majesté qu'on y voyoit en personne, tenant d'une main son Sceptre, & ayant

Digitized by Google

l'autre appuyée sur Monseigneur le Duc de Bourgogne. Aprés que les Girandoles, les rouës, les lances enflamées qui bordoient la Ville, & les Feux d'artifice qui estoient distribuez ingenieusement dans toutes les Tours, & les fortifications qu'on vouloit faire sauter, eurent fait leur effet par le moyen de quantité de coquilles de poudre, de salpêtre & de souphre qui faisoient la communication des feux, un Envoyé du Prince de Barbançon parut aux pieds du Roy en posture soumise, & luy presentant la carte blanche. Le prince d'Orange estoit un peu plus loin dans son Camp, portant un long creſpe à son chapeau, & ayant la main sur la garde de son épée, qui paroissoit tirée à

Digitized by Google

demy hors du fourreau. Aprés plusieurs acclamations des Spectateurs au cris de *Vive le Roy*, un Dragon qui faisoit paroistre deux langues enflâmées, vint du haut de la maison mettre le feu au bucher qui avoit esté élevé entre l'un & l'autre Theatre. Sur la pointe de ce feu on avoit placé un Espion remply de fusées, que le Dragon alla brûler de la mesme sorte, ce qui donna beaucoup de plaisir à tout le peuple qui estoit accouru de toutes parts à ce spectacle, qui fut exposé aux regards des Curieux depuis le matin jusqu'à onze heures du soir. Tous les personnages qui étoient representez sur les deux Theatres, imitoient la grandeur naturelle des Originaux, & estoient pompeusement habillez.

Digitized by Google

billez. Tout le monde fut extraordinairemẽt ſatisfait de cette ſuperbe Feſte ; & Madame de Luigué en receut mille loüanges.

Vous ne doutez pas, Madame, que la priſe de Namur n'ait fait faire beaucoup de raiſonnemens. Voicy ce que le penſionnaire de Leyden à écrit là-deſſus, à un de ces Amis d'Amſterdam.

A Leyden le 15. Juillet 1691.

IE comprens comme vous, Monſieur, que la perte que nous avons faite par la priſe de Namur eſt grande & d'une dangereuſe conſequence : mais je ne vois pas pour cela que nos affaires ſoient auſſi mauvaiſes que vous voudriez le perſuader. Ie trouve au cõtraire que nous avons dequoy nous conſoler par

Digitized by Google

le grand avantage que nous avons eu sur Mer, car quoy que vous disiez que les Combats de Mer ne sont jamais decisifs, & que vous soyez ingenieux à diminuer la gloire de nostre Nation, par les reflexions que vous faites sur cette Victoire, que vous prétendez que nous devons plutost attribuer aux vents qu'à la valeur de nos Flottes, vous ne sçauriez disconvenir que ce Combat ne soit fort glorieux pour nous. Il ne faut pas vous imaginer que tout le monde s'avise de disputer sur les circonstances de cette action. On se contentera de publier dans les Cours des Princes Alliez, que nous avons gagné une grande Bataille, & personne n'examinera si nous estions deux contre un, si les Ennemis ont eux-mesmes fait échoüer leurs Vaisseaux, s'ils en ont sauvé leur Canon & leurs équi-

pages, ou si c'est nous qui les avons brûlez & coulez à fond. On ne sçaura pas mesme, que nous y avons eu trois mille hommes tuez, prés de deux mille blessez, & seize Vaisseaux fort maltraitez, il suffira que les Ennemis en ayent perdu quinze pour nous donner tout l'honneur & toute la gloire de cette journée. De quelque maniere que cela soit, nous gagnons toujours beaucoup, puisque cette Victoire éloigne le rétablissement du Roy Iacques, & affermit le Thrône de nostre Royal Sthatouder, qui se montre en toute sorte d'occasions si reconnoissant & si soûmis à Messieurs les Estats. Il nous en a donné tout nouvellement une marque bien sensible, par la déference qu'il a eüe devant Namur pour la Lettre de leurs Hautes Puissances, qui le prioient de conserver sa Royale

Digitized by Google

Perſonne, qui nous eſt plus precieuſe que toutes les Places de l'Univers. Ce grand Prince a mieux aimé hazarder ſa propre gloire, & s'expoſer à déplaire à tous ſes Alliez, que de manquer à ſuivre les ſalutaires conſeils de Meſſieurs les Etats. Quel bonheur pour nous de compter un puiſſant Roy au nombre de nos Sujets, & de voir que par ſon moyen trois grands Royaumes ſont devenus Provinces de la Hollande! Son cœur ne ſe partage point, & ſe conſerve toujours en ſon entiere pour ſa chere patrie. Vous voyez qu'il préfere le ſejour de la Haye & du Chaſteau de Loo à la Ville de Londres, & à toutes les Royales Maiſons d'Angleterre. Sa tendreſſe pour nous va ſi loin, qu'il ne s'embaraſſe point de ruiner ſes propres Sujets pour ſoulager les noſtres. C'eſt par ſon habileté

Digitized by Google

que les riches treſors d'Angleterre ſont paſſez dans nos Provinces, & que malgré les deſordres de la guerre nous ſommes encore dans l'abondance. Ne vous inquietez donc plus de la priſe de Namur, ny du chagrin que les Alliez en témoignent. Noſtre Heros ſuppléera à tout; & ſi par complaiſance pour les Etats, il a renoncé à une Victoire que ſon grand courage luy promettoit, ſon vaſte genie luy fournira des raiſons pour donner de nouvelles eſperances aux Alliez, & pour les engager à s'attacher à luy plus fortement que par le paſſé, quand ce ſeroit meſme contre leurs propres intereſts; ainſi qu'il vient déja de faire à l'égard des Liegeois. Mon zele m'emporte peut-eſtre trop loin; mais j'ay eſté bien aiſe de vous faire voir que vos raiſonnemens ne ſont pas toûjours juſtes, &

Digitized by Google

que nous n'avons rien à craindre des téméraires entrepriſes des François, pendant que nous avons le prudent Guillaume pour nous. Ie ſuis, Monſieur, &c.

Je vous envoye la réponſe que l'Amy d'Amſterdam a faite au Penſionnaire de Leyden.

A Amſterdam le 17. Juillet 1692.

Quoy que vos raiſonnemens ne paroiſſent fort juſtes, je ſuis obligé, Monſieur, de vous dire qu'ils ne me perſuadent point, & il s'en faut beaucoup que je ne convienne de la compenſation que vous pretendez faire du Combat Naval avec la perte de Namur. Ie ne ſçaurois mieux vous exprimer ce que j'en penſe, qu'en vous repetant en meſmes termes ce qu'a dit..... Il compare la perte des

Digitized by Google

Vaiſſaux, de France à des cheveux qu'on à coupez, & qui reviennent au bout de l'an quelquefois plus forts qu'auparavant, au lieu qu'il regarde la priſe de Namur comme un bras coupé, qui eſt un mal ſans reſſource. Avouëz que puis que les François nous ont attaquez avec des forces inégales, & malgre les vents contraires, nous aurons tout à craindre lors que leur Flotte ſera auſſi forte que les noſtres, ſur tout, ſi les vents leur ſont favorables. Vous pouvez vous ſouvenir, comme moy, de la triſte experience que nous en fiſmes il y a deux ans.

Vous vous imaginez auſſi que nous avons beaucoup gagné puis que nous avons affermy le Trône de noſtre Sthatouder; mais je ne ſuis pas de voſtre ſentiment. Plus ce Prince devient puiſſant, plus il doit nous eſtre redoutable; & cette deference ſi affectée qu'il fait pa-

Digitized by Google

roître pour Messieurs les Etats, m'est plus suspecte que tout le reste. Croyez-moy, Monsieur, il entre dans cette conduite plus de politique que de bonne foy; & bien loin que ce soit un bonheur pour nous de compter un puissant Roy au nombre de nos Sujets, je trouve que sous ce pretexte imaginaire nous nous sommes assujettis nous-mesmes, & que nostre Sujet est devenu nostre Maistre; car enfin ne cõmande-t-il pas despotiquement nes Armées & nos Flotes? Il dispose à sa volonté des Magistratures & des Gouvernemens, & vous sçavez qu'on n'oseroit prendre aucune resolution dans nos Assemblées, sans avoir auparavant pressenty ce qu'il souhaite. Qu'appellez vous donc estre Roy? Il ne faut pas nous flater, Monsieur, ce Prince n'a témoigné tant d'égards pour nous

Digitized by Google

depuis quelque temps, que dans l'incertitude où il estoit encore des affaires d'Angleterre; & comptez que dés qu'il croira n'avoir plus rien à craindre, il ne nous ménagera plus, & que nos Provinces seront alors soumises à l'Angleterre, comme elles l'estoient autrefois à l'Espagne. Vous voyez déja que tout le commerce se fait par les Anglois & qu'on leur laisse une liberté entiere pour la navigation, au lieu qu'il semble qu'on veuille nous oster le moyen de nous rétablir jamais, puis que la plus part de nos Matelots ont esté enlevez pour servir sur la Flotte, & que nos Ouvriers ne trouvant plus à subsister; ont esté forcez à se faire Soldats. J'avouë qu'il est passé des sommes immenses d'Angleterre en Hollande; mais nos Peuples en sont-ils moins pauvres, & ne contribuent ils pas

Digitized by Google

encore aux dépenſes prodigieuſes que nous faiſons pour l'entretien des Armées, & pour amuſer les Alliez? Je dis amuſer, car je ne vois pas qu'ils gagnent beaucoup à cette guerre non plus que nous, qui en aucun temps n'y ſçaurions rien profiter, au lieu que nous y pouvons tout perdre: & tout le monde cependant profite de nos ſubſides. En un mot, la guerre nous ruine, & le commerce ſeul nous enrichit. Nous ne l'avions interrompu que dans l'eſperance d'éloigner les François de nos Frontieres, & ils en ſont beaucoup plus prés qu'ils n'eſtoient, en ſorte que noſtre Pays, qui avant la guerre eſtoit couvert de Mons & de Namur, ſe trouve aujourd'huy expoſé aux courſes des Ennemis, & reduit à leur payer contribution. Convenez donc que noſtre Heros ne ſe ſert de ce vaſte

Digitized by Google

genie que vous élevez ſi haut, que pour ſes intereſts particuliers, ſans s'embaraſſer ny des noſtres, ny de ceux des Alliez. Je vous demande pardon ſi je parle de ce Prince avec tant de liberté; mais vous ſçavez que dans Amſterdam nous ſommes en poſſeſſion de dire librement nos ſentimens. Cela n'empêchera pas que je ne ſois toujours voſtre, &c.

Il y a des gens qui ſont nez pour eſtre heureux, & ce que je vais vous raconter en eſt une preuve. Un Cavalier tout plein de merite, & d'une naiſſance fort conſiderable, mais aſſez mal partagé du coſté de la fortune, ſe rencontra d'une humeur ſi portée à la dépenſe, que quand il auroit eu vingt mille livres de rente, il n'auroit pas veſcu avec plus d'éclat. Son étoile qui le favoriſoit dans le

Digitized by Google

jeu, & qui luy donnoit assez de credit pour faire réussir plusieurs affaires qui luy estoient proposées de toutes parts, luy fourniſſoit les moyens de suivre le panchant qui l'entraînoit. Il menoit par là une vie tres agreable, & il n'y avoit point de belles societez où il ne se fist recevoir avec plaisir. Cependant comme les fonds qui le faisoient subsister, n'estoient point solides, il ne laissoit pas d'avoir en veuë quelque avantageux établissement qui pust le mettre à couvert de la crainte de décheoir, & c'estoit à quoy il travailloit de tout son pouvoir, en cherchant à plaire en de certains lieux où il voïoit de grands biens à esperer; mais s'il plaisoit effectivement par ſes bonnes qualitez, qui es-

Digitized by Google

toient connuës de tout le monde, on se trouvoit refroidy pour le mariage, si-tost qu'on venoit à examiner son peu de bien, & le vol qu'il avoit pris. L'habitude en estoit fort dangereuse. Il se faisoit un si grand plaisir de se distinguer par tout ce qui pouvoit le faire paroistre, qu'on estoit persuadé qu'il ne cherchoit à se marier que pour se mettre en estat de faire encore une plus belle dépense, & quelque forte inclination que l'on se sentist pour luy, on voyoit tout à risquer avec un homme de son caractere, à qui l'épargne avoit toujours esté inconnuë. Aprés plusieurs tentatives inutiles, enfin lors qu'il y pensoit le moins, cette mesme étoile qui avoit tant fait pour luy, con-

Digitized by Google

tinua jusqu'au bout à luy estre favorable. Un jour qu'il alla dans un quartier éloigné chez une Dame de ses Amies qui voyoit beaucoup de monde, il y trouva une assez grande assemblée de gens choisis de l'un & de l'autre Sexe. La conversation roula sur differentes matieres, & il y brilla avec une vivacité d'esprit surprenante. Trois jours aprés, la mesme Dame l'envoya chercher pour luy apprendre que si une Veuve de qualité, spirituelle, tres-riche, sans aucuns Enfans, & d'un humeur douce & agreable, le pouvoit accommoder, il auroit lieu d'estre satisfait des avantages qui luy seroient faits en l'épousant. Le Cavalier qui cherchoit depuis long-temps une semblable fortune,

Digitized by Google

ne balança point à l'accepter, mais il demeura un peu surpris quand la Dame eut ajoûté, que la Veuve à qui il avoit le bonheur de plaire n'estoit pas dans une grande jeunesse, & que bien qu'elle eust encore assez de fraîcheur pour pouvoir cacher une partie de son âge, elle vouloit agir avec luy de bonne foy, l'ayant chargée de luy declarer sur toutes choses qu'elle avoit soixante & douze ans passez. L'article estoit un peu dégoûtant pour un jeune Cavalier. Cependant aprés un moment de rêverie il prit son party, & dit à la Dame que la conclusion de l'affaire dépendroit du jour qu'on se résoudroit à luy donner du costé de l'interest, & qu'on n'avoit rien à luy déguiser sur l'âge, puis-

Digitized by Google

que quatre-vingt-dix ans luy plairoient plus que soixante & douze. Ils ne purent s'empêcher de plaisanter l'un & l'autre sur cet avantage, & enfin le Cavalier s'abandonna au sçavoir faire de son Amie, en la priant seulement, si elle amenoit les choses à un certain point qu'il luy dust être avantageux de conclurre, de les terminer le plus promptement qu'il se pourroit, pour luy épargner le personnage d'Amant, trop difficile à joüer pour luy auprés d'une Vieille. La Dame luy répondit, qu'il demandoit justement ce qui étoit du goust de la Veuve, qui ne souhaittoit rien autre chose, sinon qu'il l'examinât trois ou quatre fois en compagnie, sans luy rien dire de particulier, &

Digitized by Google

que si son humeur luy convenoit, sans qu'il se sentist de la répugnance pour l'engagement qu'on luy proposoit, deux jours suffiroient pour finir l'affaire. Il fut fait comme il fut dit. La Veuve se rencontra cinq ou six fois chez l'Amie commune, & elle affecta de n'y venir que lors qu'il y avoit déja bien du monde, afin que la conversation étât generale, le Cavalier ne fust point embarrassé comme il eust pû l'être, si ne trouvant que la Veuve il eust été obligé de luy addresser toûjours la parole. Aprés ces sortes d'essais, il fut question de se declarer de part & d'autre. La Veuve malgré son grand âge, conservoit encore des traits qui faisoient connoître qu'elle avoit été fort belle. Elle étoit propre, judicieuse en

Digitized by Google

tout ce qu'elle disoit, avoit toutes les manieres d'une Femme de naissance, & des airs fort imposans. Ainsi le Cavalier passa de fort bonne grace pardessus la honte de se marier avec une Vieille, lors qu'il eut appris ce qu'elle s'étoit résoluë à luy donner. Il se seroit pourtant volontiers contenté de la moitié, si elle eust voulu le dispenser de porter le nom de son Mary, & estre assez genereuse, pour n'exiger de luy qu'un remercîment; mais il fallut en passer par-là, & luy tenir même quelque compte de l'assurance qu'elle luy donna, que si sa réputation l'avoit pû permettre, elle luy auroit fait une donation simple, sans l'assujettir au Mariage. Elle ajoûta, que n'ayãt point voulu se remarier depuis vingt

Digitized by Google

ans qu'elle estoit demeurée Veuve, quoy qu'on l'en eust pressée plusieurs fois, ce qu'elle faisoit pour luy dans un âge où toutes les passions sont presque toûjours éteintes, devoit l'engager à luy accorder toute son estime, qu'il auroit peut-être peine à luy refuser quand il la connoistroit mieux. Il répondit à cela par toute l'hõnesteté qu'il devoit avoir pour une Femme qui luy assuroit un bien fort considérable. Le Mariage fut fait, & la Dame qui avoit une parenté nombreuse, fit ce jour-là une grande feste. On ne pouvoit rien voir de plus somptueux que la chambre qu'on prépara pour les Mariez. Il y avoit un lit magnifique, & tout le reste étoit à proportion. On se réjoüit fort pendant le soupé,

& sur les onze heures la Mariée disparut. On étoit en peine de ce qu'elle pouvoit être devenuë & comme elle étoit l'Heroïne de la Feste, on l'alla chercher pour terminer la ceremonie. Elle s'estoit retirée dans un appartement separé, & on frapa inutilement à la porte de sa chambre, on ne la put obliger d'ouvrir. Le Marié n'épargna pas ses prieres, & elles n'obtinrent rien. La Dame lui répondit qu'il y avoit un lit assez beau preparé pour luy; qu'il pouvoit en aller prendre possession, & y dormir fort tranquillement, & qu'à quelque heure qu'il vouluſt la venir voir le lendemain au matin, il la trouveroit levée & disposée à l'entretenir. Une conduite si peu attenduë le surprit au dernier point, & parut l'em-

Digitized by Google

baraſſer. Cependant ne jugeant pas à propos de témoigner de l'empreſſement à contre-tems, il ſe ſoumit à la loy qui luy étoit impoſée, & aprés avoir paſſé en réjoüiſſance une partie de la nuit avec le reſte de la Compagnie, il ſe fit conduire dans l'appartement qu'on luy avoit deſtiné. Le jour ſuivant, il ſe rendit à la chambre de la Dame, qui l'ayant receu d'un viſage fort riant, le pria de vouloir l'écouter ſans l'interrompre, & luy dit enſuite qu'il ne ſeroit point ſurpris de la conduite qu'elle tenoit avec luy, s'il conſideroit qu'ayant pû demeurer Veuve plus de vingt années, elle ne s'étoit réſoluë à l'épouſer par aucun goût pour le Mariage, mais ſeulement dans la veuë de quelque ſocieté, & par l'uni-

Digitized by Google

que plaisir de luy assurer une fortune qui pût le mettre en état de satisfaire toûjours l'inclination qu'il avoit pour la depense ; qu'il sçavoit trop la disproportion qu'il y avoit de son âge au sien, pour pretendre qu'il deust avoir de l'amour pour elle ; que ce seroit s'exposer à meriter qu'il la mépriſast, que d'en exiger des marques, mais que vivant avec luy comme elle avoit commencé, sans songer jamais qu'il fust son Mary, elle le croyoit trop honnête homme pour ne vouloir pas estre veritablement de ses Amis, ce qu'elle luy demandoit instamment pour toute reconnoissance de l'estime tres-particuliere qu'elle avoit pour luy ; qu'ayant de grands biens qu'elle devoit laisser à des gens qui ne

Digitized by Google

luy en ſçauroient aucun gré, elle ne connoiſſoit perſonne plus digne que luy d'en avoir une partie; qu'en cela elle ſuivoit un panchant qu'il luy avoit eſté impoſſible de ſurmonter; qu'eſtant cependant entierement au deſſus de la foibleſſe qu'elle avoit honte qu'on puſt reprocher à quelques Femmes, elle luy remettoit avec plaiſir toutes les obligations qu'on pouvoit pretendre qu'il euſt contractées en l'épouſant, & que s'il vouloit agir avec elle ſur le pied d'un Amy de confiance qui luy feroit voir un cœur ſans déguiſement il y trouveroit des avantages qui luy donneroient ſujet de ne s'en pas repentir. Vous pouvez-vous figurer combien le Cavalier eut de joye

Digitized by Google

d'une declaration si agreable. C'estoit pour luy un double bonheur de voir qu'en luy assurant une fortune tres avantageuse, on le dispensoit d'estre Mary. Ses remercimens furent proportionnez à ce qu'une generosité de cette nature luy devoit faire sentir, & il ne s'est point démenty depuis. L'estime qu'il a prise pour la Veuve (car on la peut toujours appeller ainsi) le porte pour elle à des complaisances qui luy tiennent lieu de devoirs d'Amant, & ses soins dans toutes les choses qui peuvent luy faire un peu de plaisir, paroissent si empressez, qu'ils passeroient pour amour, s'il n'estoit pas impossible qu'il y en eust entre un jeune Cavalier, & une Dame plus que septuagenaire.

Il

Digitized by Google

Il eſt dangereux de s'éloigner pour quelque occaſion que ce ſoit des ſentimens de fidelité qu'on doit à ſon Souverain. Le Grand Veneur Molke, accuſé de pluſieurs pratiques criminelles contre le ſervice de M. le Duc d'Hanover, n'a pû juſtifier qu'il fuſt innocent, & aprés un examen ſerieux de ſon Procez, on le condamna à la mort le mois paſſé, ce qui fut excuté à Hanover le 25. Ce jour-là ſur les neuf heures du matin, on le conduiſit à la porte de Kleberg par le Pont-neuf, vers le Rondeau aux remparts prés l'Arſenal. Six vingt Mouſquetaires environnoient le Carroſſe, & cinq cens hommes eſtoient commandez pour tenir la main à cette excution. Lors que l'on

Digitized by Google

fut arrivé au lieu du supplice, on fit lecture de la Sentence qui avoit esté concertée avec l'Empereur. Elle portoit, qu'il estoit duëment convaincu d'avoir voulu causer de la division entre les Princes de la Maison de Lunebourg, & exciter leurs sujets à la revolte, & que pour réparation de son crime, il estoit condamné à estre écartelé, & à avoir ensuite la teste coupée, qu'on mettroit sur un poteau, afin de servir d'exemple, mais que comme il estoit de bonne famille, & qu'un grand nombre de Personnes qualifiées avoient bien voulu interceder pour luy, il auroit seulement la teste tranchée. Il étoit en manteau noir avec un long crêpe à son chapeau, qu'il tint toûjours

Digitized by Google

ſous le bras, eſtant accompagné du Surintendant, & d'un Miniſtre, à qui il parloit avec une grande fermeté. Ce fut luy même qui commença à chanter les prieres. Aprés avoir dit, *Nôtre Pere qui eſtes aux Cieux*, il donna ſon manteau, ſon chapeau, ſon livre à un Domeſtique, & on luy banda les yeux. A peine eut il prononcé *Amen*, en finiſſant la priere, qu'on luy abbatit la teſte. Son Corps fut mis dans un drap noir, & porté à l'Arſenal par huit Officiers en manteau noir pour eſtre envoyé de là à ſa Femme. Le Lieutenant-Colonel Molke ſon Frere, & le Secretaire Bluhme qui ont eû part à la meſme affaire, mais que l'on a trouvez moins coupables, ont

Digitized by Google

eſté bannis à perpetuité des Etats des Princes de Lunebourg.

Tout ce que font les Perſonnes du haut rang eſt trop remarquable, pour vous laiſſer ignorer le Mariage de la Princeſſe Marguerite de Parme, Fille du Duc de ce nom. Le Prince Ceſar Ignace d'Eſt, qui la devoit épouſer pour M. le Duc de Modene, arriva à Parme le 12. du mois paſſé avec une ſuite de deux cens perſonnes, qui furent logées & défrayées par ordre de M. le Duc de Parme, & le 14. la ceremonie du Mariage ſe fit par l'Eveſque de la Ville dans la Chapelle du Palais, du Jardin où la Princeſſe logeoit. Elle parut dans une magnificence qui ſurpaſſa tout ce qui s'eſtoit fait juſque là en

Digitized by Google

de pareilles occasions, quoy que l'on eust prétendu que tout se passast *incognito* en celle-cy. La Maison du Duc de Parme, depuis ses Gardes jusqu'à ses gens de livrée qui se trouverent en un fort grand nombre, estoit habillée de neuf, & couverte d'or. On donna un magnifique repas dans l'appartement de la Princesse, & outre l'abondance & la propreté, on y admira la quantité des Machines de table, appellées *Triomphes*, dont l'artifice & la nouveauté surprirent. Deux jours aprés, le Prince Cesar-Ignace retourna à Cassolo, Chasteau de Plaisance du Duc de Modéne, son Epouse demeura à Parme jusqu'au 10. qu'elle en partit, accompagnée du Duc de Parme son Pe-

Digitized by Google

re, & des Princes ſes Freres pour ſe rendre à Caſſolo. Elle y fut reçuë par le Duc de Modene ſon Epoux avec toutes les marques de joye qu'elle pouvoit ſouhaitter. Vous ſçavez, Madame, que ce Duc eſt Frere de la Reine d'Angleterre, & de la Maiſon d'Eſt, l'une des plus illuſtres d'Italie. Azon I. de ce nom, Comte d'Eſt, mourut l'an 970. & Borſo d'Eſt, qui reçut magnifiquement l'Empereur Frederic III. en 1451. fut l'un de ſes Deſcendans. L'année ſuivante, cet Empereur le fit Duc de Modene, & de Reggio, & en 1471. le Pape Paul II. le fit Duc de Ferrare. Hercule I. ſon Frere, luy ſucceda, & fut Pere d'Alphonſe I. du nom, Duc de Ferrare, de Modene, de Reg-

Digitized by Google

gio, Marquis d'Eſt, & Prince de Carpi, qui de Lucrece de Borgia, Fille du Pape Alexandre V. eut Hercule II. qui épouſa Renée de France. Il en eut Alfonſe II. mort ſans enfans en 1597. Le Pape Clement VIII. s'eſtant alors rendu Maiſtre de Ferrare, Ceſar d'Eſt, Petit Fils d'Alfonſe, Duc de Ferrare, forma ſes pretentions ſur les Etats de ſon Oncle, & par le Traité fait l'année ſuivante avec le Pape, il ſe contenta de Modene & de Reggio. Il laiſſa de Virginie de Medicis Alfonſe. III. Pere du Duc François I. mort en 1658. Alfonſe IV. ſon Fils luy ſucceda. Il avoit épouſé en 1655. Laure. Martinozzi. Fille du Comte Jerôme Martinozzi & de Marguerite Mazarin, Sœur aînée

Digitized by Google

de Jule Mazarin, Cardinal. C'eſt de ce mariage qu'eſt venu le 6. Mars 1660. le Duc de Modene, François d'Eſt, II. du nom, qui vient d'épouſer la Princeſſe Marguerite de Parme. La Maiſon de Farneſe, dont elle ſort, & qui a eu depuis cent-cinquante ans des Ducs de Parme, de Plaiſance & de Caſtro, doit ſa principale grandeur à Alexandre Farneſe, Fils de Pierre Loüis Farneſe & de Jeanne Gaëtan, qui fut fait Pape en 1534. aprés Clement VII. & prit le nom de Paul III. Il avoit eu, avant ſon Pontificat, un Fils appellé Pierre Louis Farneſe, qu'il fit Duc de Caſtro, & enſuitte de Parme & de Plaiſance. Ce dernier eut Octavio Farneſe, qui de Marguerite d'Auſtriche, Fille naturelle de

Digitized by Google

Charles-Quint, laissa Alexandre Farnese, Duc de Parme, l'un des plus grands Capitaines du dernier Siecle, qui estant venu en France, pour appuyer la Ligue par l'ordre du Roy d'Espagne Philippes II. fit lever le Siege de Paris en 1590. & celuy de Roüen deux ans aprés. Il avoit épousé Marie de Portugal, Fille d'Edouard, sixiéme Fils d'Emanuel, & il en eut Rainuce Farnese, Duc de Parme, qui fut Pere d'Odoart Farnese, aussi Duc de Parme. Celuy-cy épousa Marguerite de Medicis, & mourut en 1646. laissant Rainuce Farnese II. de ce nom, né le 17. Septembre 1630. L'Etat de ce Duc est entre le Milanez, l'Etat de Modene & la Republique de Gennes, & com-

Digitized by Google

prend, outre le Duché de Parme, celuy de Plaisance, l'Etat de Busseto, & celuy que l'on appelle, *Val di Taro.*

Vous aurez peut-estre oüy parler d'un Prodige, qui fait grand bruit à Lyon. La Lettre qui suit vous en apprendra les circonstances. Je ne change rien aux termes, afin que chacun fasse là dessus les raisonnemens qu'il luy plaira.

A Lyon le 31. Juillet 1692.

LE 5. de ce mois, un Artisan de cette Ville qui vendoit du vin pour un Bourgeois, ayant esté attiré dans sa cave par des gens qui feignoient de vouloir en acheter, y fut assassiné avec sa femme, qui y estoit descendue pour luy éclairer. Après cet assassinat, on leur vola cinq cens francs dans la bour-

Digitized by Google

tique qui leur servoit de Chambré.

Un jeune homme de Dauphiné que vendoit du vin dans le mesme quartier, épouvanté de ce double meurtre, & voyant que toutes les diligences que les Officiers de Justice avoient faites pour en découvrir les Auteurs, avoient esté inutiles, leur dit qu'il avoit un Voisin à la Campagne qui cherchant des eaux & se servant d'une baguette pour les trouver, avoit découvert dans la cave d'un cabaret, par le moyen de cette mesme baguette, un corps enfermé dans un tonneau, & que cette premiere découverte l'ayant engagé à d'autres épreuves, il avoit reconnu que sa baguette remuoit sur le lieu où des Criminels avoient passé, avec la même agitation que sur les rameaux, & les écoulemens des fontaines, dont il cherchoit les sources. Il en cita mesme plusieurs

Digitized by Google

exemples auſquels on témoigna avoir d'autant moins de creance, qu'il ne ſeroit pas permis en Iuſtice d'y faire aucun fondement. Cependant il ne ſe rebutta point, & il fit venir cet homme, qui eſt un Payſan âgé de trente ans. Ce Payſan aſſeura qu'une femme de ſon voiſinage ayant eſté aſſaſſinée & portée à plus de deux mille pas de ſa maiſon, où on l'avoit enterré, il avoit découvert par le mouvement de ſa baguette, le lieu où ſon corps avoit eſté mis, & trouvé celuy qui avoit commis l'aſſaſſinat. Sur cette aſſurance on crut qu'on ne riſquoit rien en le conduiſant dans la cave où l'Artiſan & ſa femme avoient eſté tuez depuis peu de jours. On luy donna du premier bois qu'on trouva, & il commença à poſer ſa baguette dans le fonds de cette cave, où elle ne fit aucun

mouvement que sur le lieu où l'Artisan avoit été assassiné. On s'aperçût d'abord non seulement d'une agitation extraordinaire de la Baguette, mais que cet homme pâlit & tomba en sueur, & ce qui redoubla quand il s'avança jusqu'à la place où le meurtre de la femme avoit esté fait. On le laissa suivre le mouvement de sa Baguette, qui le conduisit directement à la boutique où les Assassins avoient fait le vol des cinq cens francs, & de là jusqu'à la porte du Pont du Rhône. Elle estoit fermée parce qu'on n'avoit voulu faire cette épreuve que la nuit, ce qui fut cause que l'on attendit jusqu'au lendemain qu'elle fut ouverte. Le Payſan trouva que les Criminels avoient passé le Pont, que pour n'entrer pas dans le Faux-bourg ils avoient évité les Isles qui sont le

long de cette Riviere, & qu'ils estoient néanmoins entrez dans la maison d'un Jardinier. Il suivit leur piste jusqu'à une lieuë de Lyon, toûjours sur le bord du Rhône. On crut qu'il vouloit donner le change en cet endroit, & que son secret luy manquant, il avoit envie de faire croire que ces Assassins avoient pris quelque batteau pour descendre sur la riviere, afin de se dispenser de les suivre plus avant. Cependant comme il avoit indiqué la maison du Jardinier & qu'il avoit mesme remarqué, suivant les mouvemens de sa Baguette, la place où ils s'estoient assis dans cette maison, on crut devoir y aller pour s'en éclaircir. Les Enfans du Jardinier ayant déclaré que des hommes inconnus estoient entrez dans leur maison en l'absence de leur Pere, le Dimanche au matin qui estoit le

Digitized by Google

lendemain de l'assassinat, on commença à estre persuadé que cet homme ne vouloit pas imposer. Toutefois avant que l'envoyer plus loin, on crut qu'il estoit à propos de faire une experience plus particuliere de son secret, & pour cela, comme on avoit trouvé la serpe dont les Meurtriers s'estoient servis, on fit plusieurs autres serpes de la même grandeur, & on les porta dans un Jardin où elles furent enfoüies en terre, en presence de M. l'Intendant, sans que cet homme les visi. On le fit passer sur toutes avec sa Baguette, & elle tourna seulement sur celle dont l'on s'estoit servy pour le meurtre. On luy banda les yeux, aprés quoy on cacha ces mêmes serpes dans l'herbe, & on le mena au lieu où elles estoient. La Baguette fit toujours ses mouvemens sur la mesme serpe, sans remuer sur les autres.

Digitized by Google

Aprés cette experience, on luy donna un Commis du Greffe & des Archers à qui l'on remit une Commission pour arrêter ceux dont les Enfans du Jardinier avoient fait le portrait. On luy choisit un bateau, & il suivit tous les bords du Rosne, sa Baguette le conduisant sans manquer dans toutes les maisons & dans tous les Cabarets où les trois Assassins avoient esté. Il marquoit la table où ils avoient mangé, les bancs où ils s'estoient assis, & les lits où ils avoient couché, sans jamais prendre le change, & les ayant ainsi suivis jusques à Beaucaire, qui est à quarante lieuë de Lyon, il trouva par sa Baguette qu'ils s'étoient separez en y entrant. Il s'attacha à la poursuite de celuy dont les traces excitoient plus de mouvemens à sa Baguette. Il le suivit; on le trouva, & on l'arrêta. Cet homme

Digitized by Google

soutint, qu'il venoit de Toulon d'où il est originaire, & nia qu'il eut esté à Lyon. On le conduisit sur la route où il avoit passé en descendant de Lyon à Beaucaire, & ayant esté reconnu dans toutes les maisons où il s'estoit arresté, il avoüa qu'il avoit bû, & couché avec les Complices, generalement dans tous les lieux que la Baguette avoit indiquez, & ayant esté interrogé à Lyon dans les formes, il declara qu'il avoit esté present à l'assassinat & au vol, & que les deux Complices qu'il nomma avoient tué, l'un le Mary & l'autre la Femme. On a renvoyé ce Payſan avec la mesme escorte à la recherche des autres assassins.

On ajoûtera icy en faveur des Curieux qui voudront rechercher la cause de ce Prodige, que ce Payſan souffre cruellement, lors qu'il est sur le lieu du Meurtre, ou qu'il touche

Digitized by Google

le Criminel ; qu'il tombe en sueur, que son poulx dont le mouvement ne sçauroit estre affecté, s'éleve avec plus d'impetuosité que dans une fièvre double continuë, qu'il ne demeureroit pas l'espace d'un Miserere *dans cette approche, sans s'évanouïr, & qu'à quatre ou cinq pas de là il ne sent aucune agitation ; que cet homme est né la nuit du 7. au 8. de Septembre de l'année 1662 entre minuit & une heure, que sa vertu n'est point attachée à sa Baguette, & qu'elle n'est point de celles que les Anciens appellent constellées, puisque tous les bois luy sont également bons, & qu'il n'en a aucun d'affecté ; que sa Baguette ne fait aucun mouvement en d'autres mains que les siennes ; qu'on ne croit pas que le mouvement excité sur le passage du Criminel & sur le lieu du Crime, soit plus surnaturel*

Digitized by Google

& plus difficile à expliquer, que celuy qu'on apperçoit en suivant les rameaux d'une source, qui quelquefois a plus de sept ou huit toises de profondeur, ou sur les veines d'une mine, ou sur de l'argent monnoyé & caché, lequel estant separé de la mine, semble devoir bien moins exciter l'agitation au dehors, que le metal qui est encore dans la terre, & dont les emissions sont incessamment attirées par la chaleur du Soleil.

Le Curé de cet homme atteste qu'il est fort bon Catholique, & qu'un homme de qualité de son voisinage a le mesme don, quoy qu'il ne s'en serve pas. Nous avons aussi dans ce Canton un Ecclesiastique qui découvre avec la mesme Baguette dont il se sert pour les sources, l'endroit où sont arrestez les corps de ceux qui se sont noyez, quelque éloigne-

ment qu'il y ait du lieu du naufrage, & quelque profonde que soit la Riviere où ils ont esté entraînez.

Le 8. de ce mois, le Pere Bailly Provincial des Barnabites, eut l'honneur de saluër Sa Majesté à son retour d'Italie, où il estoit allé pour assister au Chapitre general de tout l'Ordre, qui se tenoit à Milan. Il rendit compte au Roy de ce qu'il y avoit fait en faveur de la Nation Françoise. Sa Majesté fut fort satisfaite de sa conduite, & luy promit sa protection, pour tous les Barnabites François. M. l'Archevesque de Paris qui l'avoit presenté au Roy fit son Eloge en peu de mots, en disant que son seul merite l'avoit élevé aux premieres Charges de son

Digitized by Google

Ordre. Il eſt proche Parent de M. Dacquin, premier Medecin de Sa Majeſté, & a prêché dans les premieres Chaires du Royaume.

M. le Coq. Avocat au Bailliage & Siege Preſidial de Caën, Docteur aggregé par la nomination du Roy dans les Facultez des Droits de l'Univerſité de la meſme Ville, ayant repreſenté que la Chaire de Docteur & profeſſeur Royal de Droit François en la meſme Univerſité, eſtoit vacante par la mort de M. le Courtois, arrivée le 7. Avril dernier, le Roy, informé de ſon merite, a bien voulu la luy accorder ſur le témoignage des Avocats Generaux du Parlement de Roüen, qui l'avoient nommé pour cette Chaire, avec le

Digitized by Google

Doyen des Avocats du Presidial de Caën, & le Sous-Doyen des Docteurs aggregez. Les Lettres patentes qu'il a obtenuës du Roy, du 17. de May, ont esté ensuite enregistrées dans le mesme parlement.

Vous vous souvenez, Madame, que feu Monsieur le Prince de Conty, que son grand cœur n'a jamais laissé oisif, estant allé chercher la guerre en Hongrie, se trouva dans l'Armée de l'Empereur quand elle prit Neuhausel. Un de ses Gentilshommes luy amena quatre petites Turques qui s'estoient trouvées envelopées dans le saccagement de la Ville, & entre lesquelles estoit la Fille du Gouverneur de la Place, nommé Ibrahim, qui estoit mort quelque temps

Digitized by Google

avant le Siege, auſſi bien que ſa Mere appellée Telimé. Ce Prince qui n'avoit pas moins de pieté que de valeur, ne ſe contenta pas de ſauver la vie à ces jeunes Perſonnes, il voulut encore contribuër à leur ſalut, en les donnant à Madame la princeſſe de Conty, ſon Epouſe, pour les faire inſtruire & baptiſer, ce qu'elle fit avec beaucoup de zele & de liberalité. Ces jeunes plantes ont eſté ſi bien cultivées par cette illuſtre Princeſſe, que de ces quatre Filles l'une eſt Carmelite, & deux autres ont eſté miſes dans des Communautez. La quatriéme, appellée Julie, ayant plus de diſpoſition pour la Cour, a toujours demeuré depuis auprés de ſa Bienfactrice qui l'honoroit d'une Bonté

Digitized by Google

de distinction, & qui songeoit à luy assurer un établissement considerable dans le monde; mais cette jeune Personne, qui depuis deux ans gardoit dans son sein l'envie de se consacrer à Dieu, supplia il y a trois mois Madame la Princesse de Conty, Doüairiere, de luy permettre de ne point l'accompagner au Voyage de Namur, & de trouver bon qu'elle se retirast jusqu'à son retour, dans l'Abbaye des Chanoinesses de Sainte Geneviéve de Challiot, où elle avoit quelque connoissance, ce qui luy ayant esté accordé, elle se trouva si édifiée de la pieté de ces Religieuses, & si touchée de la tendresse toute maternelle avec laquelle l'Abbesse se devouë toute entiere à ce qui regarde sa Communauté,

Digitized by Google

té, qu'elle n'a point voulu en sortir, estant vivement persuadée que Dieu l'appelloit dans cette Maison Religieuse. Madame la Princesse de Conty, pour continuer ses charitables bontez jusqu'à la fin, aprés avoir fait éprouver la vocation de cette Fille, luy donna le Voile de la Religion le Mardy 19. de ce mois, accompagnée de Mesdames les Princesses de Lisleboune & de l'Epinoy, & de plusieurs autres personnes d'un haut rang. Il y avoit une grande assemblée de Peuple, & tout le monde fut charmé de la vivacité avec laquelle cette Princesse s'acquitta de cette ceremonie. M. Macé, Chefcier Curé de Sainte Opportune, qui avoit esté prié de prêcher à cette vêture, fit un discours.

Digitized by Google

plein de la pieté & de l'éloquence qui luy ſont ordinaires, & fit connoiſtre la multitude des miſericordes de Dieu, à l'égard de cette Turque, qui d'Infidelle & de Captive, devenoit l'Epouſe de Jeſus-Chriſt. Des éloges courts & brillans de feu Monſieur le Prince de Conty, & de Madame la Princeſſe Doüairiere, y furent meſlez avec art, & des deſcriptions délicates du monde & de la Cour en diverſifierent les agrémens, & luy attirerent les loüanges des Princeſſes, & les applaudiſſemens d'une nombreuſe Aſſemblée. La cérémonie eſtant achevée, Madame la Princeſſe de Conty viſita la Maiſon & le jardin, & trouva enſuite dans le Refectoire une magnifique Collation en ambi-

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON
gu. Elle sortit extrémement satisfaite de l'Abbesse, de toute la Communauté, & retourna à Versailles sur les six heures du soir aprés avoir fait l'honneur à la nouvelle Religieuse de l'embrasser, & luy avoir dit beaucoup de choses en maniere d'exhortation, sur l'estat de vie qu'elle avoit choisi.

Comme rien ne vous plaist tant que ce qui se dit à la loüange du Roy, je ne dois pas oublier à vous faire part de l'éloge de cet Auguste Monarque, que le Pere Michel de Saint André Parisien, Superieur des Carmes de la Ville d'Hennebon, eut l'adresse de mêler dans le Sermon qu'il prêcha le 15. de ce mois, Feste de l'Assomption, en l'Eglise de Nôtre Dame de la mesme Ville.

Digitized by Google

S'il n'eſt pas entierement dans les mêmes termes qu'il fut prononcé, vous n'en devez pas eſtre ſurpriſe, puis qu'il a eſté retenu de memoire, ſans que ce Pere ait voulu communiquer ſa copie. Aprés qu'il eut fait remarquer dans la ſainte Vierge deux ſortes de plenitudes, qui firent le ſujet de ſes deux points, une plenitude de Sainteté & une plenitude de Gloire, il finit à peu-prés par ces paroles.

Tout ce que j'ay dit, Meſſieurs de la plenitude de gloire, que Marie s'eſt acquiſe par tant de merites ne ſert-il pas à prouver ſa Reſurrection anticipée, ſon Aſſomption en corps & en ame dans le Ciel, ſa gloire, ſon bonheur, ſa ſainteté, & ſes graces? Quelques efforts que les Heretiques ayent fait

Digitized by Google

de ſiecle en ſiecle, pour luy ravir l'honneur qui luy eſt dû, il s'eſt toujours trouvé par une ſpeciale Providence, de vrais Devots de Marie, qui ſe ſont oppoſez à ces ſortes de miniſtres de Satan. Noſtre Siecle, Meſſieurs, n'en auroit pas moins fourny que les autres. Il euſt eſté meſme plus fecond en Heretiques, parce qu'il eſt plus conſommé en malice, & noſtre France auroit eſté peut-eſtre le lieu de leur origine ſi les ſages précautions du plus puiſſant Monarque de l'Europe n'euſſent prévenu ce malheur par ſa vigilance. Il falloit eſtre Louis le Grand pour chaſſer de ſon Royaume des Ennemis ſi domeſtiques, il falloit eſtre Dieu donné pour imprimer dans tous les cœurs une devotion ſi religieuſe; il n'appartenoit qu'à Louis XIV. de revoquer un Edit, qui ne favoriſoit pas

Digitized by Google

moins les Heretiques qu'il préjudicioit aux Catholiques. Une entrepriſe de cette importance, que ſes Predeceſſeurs avoient mille & mille fois projettée, ſans avoir jamais oſé l'executer, devoit eſtre le fruit de la pieté d'un Roy ſi Chreſtien. Parleray-je icy de ces Prêches démolis, de ces Villes forcées, de ces Cabales diſſipées ? Vous feray je faire reflexion ſur le ſoin qu'il prend des Nouveaux Convertis ? D'un coſté vous verrez des Miſſionnaires diſperſez de toutes parts, de l'autre des Congregations eſtablies; icy des Penſions accordées, là des Hôpitaux baſtis.

Si je vous le repreſente aux mains avec tout l'Europe, c'eſt vous dire qu'il eſt le Protecteur de l'Innocence opprimée, le ſoûtien de la Juſtice, & le Bouclier de la Religion. Un Roy detrôné par une

Digitized by Google

intrigue de traiſtres, luy met auſſitoſt la larme à l'œil. Un jeune Prince flottant ſur la Mer, fait le ſujet de ſa compaſſion; une Reine deguiſée luy tire les ſanglots du cœur, & un Peuple ſous la conduite d'un homme qui n'a pour Loy que ſon caprice & pour Foy que ſon ambition, luy fait mettre par Mer & par terre des Armées formidables en Campagne, où il ſe trouve en perſonne, pour vanger la cauſe de Dieu, ſans que nulle conſideration humaine puiſſe moderer l'ardeur qui le pouſſe.

En vain on luy fait entendre que c'eſt expoſer ſon Royaume que d'expoſer ſa Perſonne ſacrée, mille fois plus chere à l'Etat que toutes choſes. Le temps pour partir eſt fixé, la reſolution en eſt priſe. A peine ſçaura-t-on la nouvelle de ſon depart, qu'on apprendra ſon arrivée

Digitized by Google

à la teſte de ſes Troupes. La joye univerſelle qu'elle y cauſe, ne donne pas moins de courage à ſes Soldats, que de terreur à ſes Ennemis. Il n'a pas plutoſt mis pied à terre qu'il paſſe ſon Armée en reveuë. Il viſite les travaux, il aſſigne tous les poſtes, il va d'Eſcadron en Eſcadron, aprés avoir paſſé de Ligne en Ligne, & pour eſtre plus en état de donner les ordres neceſſaires, il ne craint point de ſe camper à la portée meſme du Canon.

Ce ſeroit icy le lieu, Meſſieurs, de vous faire un détail de ſa valeur, de vous marquer ſon intrepidité dans le Combat, ſa conſtance à la Tranchée, ſa vigilance à donner l'Ordre, ſa prévoyance à prevenir les deſſeins de ſes Ennemis. Je vous le repreſenterois infatigable à tout entreprendre, attentif à encourager les uns, à recompenſer

Digitized by Google

les autres, moderé dans la chaleur de l'action, & ſe poſſedant toujours luy meſme. Vous le verriez prendre le ſoin de toute ſon Armée, ſans diminuer celuy qu'il a de tout ſon Royaume, donner tout le temps à ſon Peuple, qu'il ne conſacre pas au ſervice de ſon Dieu, & ne retrancher que ſes plaiſirs, pour vaquer, uniquement à ſes affaires.

Ie ſçay que le recit de tant de merveilles; quelque ample qu'il fuſt, bien loin de vous ennuyer, ne feroit que vous édifier, mais l'heure que je me ſuis preſcrite eſtant déja preſque finie, me fait moderer la paſſion que j'aurois de vous en entretenir, malgré mon impuiſſance à traiter dignement un ſujet ſi relevé.

I'ajoûteray ſeulement que nôtre invincible Monarque qui n'a pas moins herité de la pieté de ſes Ance-

Digitized by Google

ſtres, que de leur Royaume, ſçachant qu'un jour de l'Aſſomption, Louis le Iuſte avoit conſacré ſa perſonne & ſes Etats à la ſainte Vierge, preferant l'honneur de ſa protection à toutes les forces de ſes Sujets dont la valeur n'eſtoit pas commune, ce Prince pour ne point déroger à l'ancienne Coûtume, autoriſée par ſes Predeceſſeurs, de faire tous les ans en chaque Ville de ce Royaume à pareil jour qu'aujourd'huy une Proceſſion ſolemnelle, pour rendre hommage au triomphe de Marie, non content d'avoir en ſa perſonne renouvellé l'Offrande du Roy ſon Pere, vous invite par ſon exemple à offrir le même ſacrifice, & vous ordonne d'aſſiſter à cette Proceſſion. L'empreſſement que vous me témoignez à executer ſes ordres, m'oblige en finiſſant ce Diſcours, de me proſterner devant le

Digitized by Google

trône de Marie, pour reconnoître avec l'Egliſe l'étenduë de ſa puiſſance dans le comble de ſa gloire, où elle me paroiſt plus redoutable qu'une Armée rangée en Bataille, par la defaite entiere de ſes Ennemis, tant des demons que des Heretiques.

C'eſt, Chrêtiens, ce qui me fait eſperer que quelque liguez que ſoient les nôtres, tous leurs efforts s'évanouiront en fumée ſous l'appuy de cette puiſſante Reine, qui n'eſt pas moins diſpoſée à nous combler de graces, qu'à les remplir de confuſion. Faſſe le Ciel que vous & moy, à l'exemple de Louis le Grand, nous puiſſions nous les attirer en cette vie. C'eſt le moyen d'eſtre couronnez en l'autre, & de meriter la gloire éternelle.

Les Peres Auguſtins de Poitiers ont celebré pen-

Digitized by Google

dant huit jours la solemnité de saint Jean de Shagun, Religieux de leur Ordre, canonisé par le Pape Alexandre VIII. Elle a eu tout l'éclat possible, & ils n'ont rien épargné pour donner à cette cérémonie toute la pompe qu'elle pouvoit recevoir. Le premier jour, ils sortirent en Procession de leur Eglise, qui estoit magnifiquement parée, pour aller prendre Messieurs de S. Pierre dans la Cathedrale, où ils entrerent au bruit des Tambours & des Trompettes. Aprés que l'on y eut chanté un Motet, les Chanoines les accompagnerent dans leur Eglise, où ils retournerent dans le mesme ordre qu'ils estoient partis. M. l'Evêque de Poitiers y officia pontificalement, & la Messe, & les

Vespres, aussi bien que le Salut, furent chantées par une excellente Musique de la Cathedrale. Le second jour, ces Religieux firent la mesme chose pour les Chanoines de l'Eglise Collegiale de sainte Radegonde, & le troisiéme, pour ceux de Nôtre-Dame la Grande. Les Carmes, les Jacobins, & les Cordeliers y vinrent officier les trois jours suivans, & ce furent les Augustins qui à leur tour firent l'Office le septiéme jour dans leur propre Eglise. La Clôture de cette Octave, se fit par les Chanoines de saint Hilaire, qu'ils allerent prendre, & qui amenerent une excellente Musique, remplie de tres-belles voix, & de plusieurs sortes d'instrumens. Le *Te Deum* fût chanté, aprés que la Benediction eut

eſté donnée, & le ſoir ſur les ſept heures, tous les Religieux du Convent, la Croix & la Baniere en teſte, allerent mettre le feu à un bucher qu'ils avoiét fait élever au milieu de la Place Royale, devant leur Egliſe. Il s'y fit pluſieurs décharges de Canon, & il s'y trouva un concours de monde extraordinaire.

Je vous envoye encore quelques Vers ſur la priſe de Namur, & commence par ceux que vous m'avez demandez. Je n'en connois point l'Auteur, mais ils ont aſſez plû à tous ceux qui les ont lûs, pour meriter voſtre curioſité.

Digitized by Google

SUR LA PRISE de Namur.

NAmur eſtoit une Pucelle,
Dont on ne pouvoit approcher.
Son cœur auſſi dur qu'un rocher
Nous la montroit toujours rebelle,
Et jamais la cruelle
Ne ſe laiſſa toucher.
LOVIS pourtant ſe met en teſte
Cette glorieuſe conqueſte.
Il fait plus ; il y réüſſit,
Et voicy comment il s'y prit.
Il part avec nombreuſe eſcorte
De gens à pied, gens à cheval,
En telle occaſion gens qui ne font
point mal,
Et va Camper devant la porte
De la Belle, dont la fierté
A jadis rebuté
Plus d'un Amant illuſtre.

Digitized by Google

Ce fut pour la gloire & le luſtre
D'un autre plus illuſtre Amant.
Cet Amant donc paroiſt, & fait ſon
compliment.
Namur, dit-il, Namur trop inhu-
maine,
Depuis plus d'un an en ſecret
Sans vouloir pour raiſon vous dé-
couvrir ma peine,
Je brûle d'un amour diſcret;
Mais je cede, il eſt temps, à l'ardeur
qui me preſſe.
Cedez à l'exemple de Mons.
Quinze jours comme vous Mons en
fit les façons.
Cedez auſſi comme elle à ma juſte
tendreſſe.
Je ne veux, ny ne puis vous le diſ-
ſimuler,
Ma tendre paſſion l'emporte,
Je viens vous conquerir, ou bien vous
enlever,
Sinon, mourir à voſtre porte.

Digitized by Google

Mourez, dit Namur, que m'importe ?
Ie ne veux point auſſi vous le celer.
Non, LOVIS, ceſſez de pretendre
Que je veüille jamais à vos efforts me rendre.
A ce deſſein ne vous obſtinez pas,
Vous avez du pouvoir, vous avez des appas,
Mais j'ay toujours ſceu me défendre.
LOVIS dans ſa bouïllante ardeur
Ne connoiſt rien de trop grand pour ſon cœur.
Plus, dit-il, une Belle eſt farouche & ſevere,
Plus la Conqueſte en eſt & glorieuſe & chere,
En effet le deſir
S'accroiſt par la défenſe,
Et la plus douce jouiſſance
Ne donne du plaiſir
Qu'aprés la réſiſtance.

Digitized by Google

Il redouble ſes ſoins & ſon empreſſement,
Remplit tout les devoirs du plus parfait Amant.
Tous les ſoirs une Serenade,
Chaque matin une nouvelle Aubade.
Sa violente paſſion
Se fait voir en chaque action.
Il donne à tous momens quelque ſenſible marque
De l'ardeur de ſes feux.
Namur s'émeut enfin, ſe rend aux tendres vœux
De ce charmant Monarque.
Elle s'enflame chaque jour.
Et triomphant de ſa vertu mourante
LOVIS remply d'une gloire éclatante,
Va recueillir les fruits de ſon amour.
Ainſi cette Pucelle autrefois ſi ſauvage,

Digitized by Google

Cedant au bout de trente jours
A de ſi preſſantes amours,
Perdit enfin ſon pucelage.
Cela ſoit dit ſans vous facher,
Namur, ſemblable fort autre que vous regarde,
Et s'il en eſt encore quelqu'une qui le garde,
C'eſt celle que Louis ne daigne pas toucher.

Trop indignes Rivaux de mon Auguſte Maiſtre,
Par ces fruits inouis, par cet illuſtre effort,
Apprenez à le mieux connoiſtre
Le dernier coup qu'il frappe eſt toujours le plus fort.

Digitized by Google

Sur la prise de Namur, aprés la disgrace du Combat Naval.

MADRIGAL.

Mars a vangé Louis du courroux de Neptune.
Namur est soumis à ses loix,
Et le dernier de ses exploits
Fait admirer par tout sa gloire & sa fortune.
Nassau n'ose au Combat exposer ses guerriers;
Son esperance ne se fonde
Que sur l'appuy des vents, & sur la foy de l'onde,
Qui produit des Roseaux, & non pas des Lauriers.

Le Sonnet que vous allez lire, est de Mademoiselle de Dommaigne de la Rochehuë.

Digitized by Google

AVIS AUX FLAMANS.

QU'attendez vous encor, Peuples infortunez,
Pour secoüer le joug d'une impuissante Ligue?
Si Guillaume en secret a conduit son intrigue,
Il a forgé les fers qui vous ont enchaînez.

Tant de Princes jaloux, tant d'esprits mutinez
Opposent à LOVIS une trop foible digue;
En vain pour vous sauver on sollicite, ou brigue,
Tous, à suivre son char vous estes destinez.

Est ce sur l'impossible où vôtre espoir se fonde?

Digitized by Google

Croyez-vous triompher du plus grand Roy du monde,
Qui seul à l'Univers peut imposer la Loy?

Aprés Mons & Namur, quelle est vôtre esperance?
Comptez-vous sur Anvers, Ostende, & Charleroy?
Il faut les voir tomber, ou conquerir la France.

Je finis par un Ouvrage, dont M. Rousselet, Principal du College de Noyon, est l'Auteur.

EPISTRE AU ROY, Sur la prise des Ville & Chasteau de Namur.

GRAND ROY, dont la valeur & la rare sagesse
Font qu'à tous tes projets Dieu même s'interesse,

Digitized by Google

Et qui ſans t'égarer dans ton activité,
Es le plus beau Portrait de la Divinité,
Tu reviens tout brillant des rayons de la gloire,
Qu'imprime encor ſur toy ta nouvelle Victoire.
Le Chaſteau de Namur ſur ſon Roc foudroyé,
Rend déja de ton nom l'Univers effrayé.
Aprés ce grand effort de ton Bras invincible,
Il voit qu'à ta valeur il n'eſt rien d'impoſſible,
Et quand il te plaira de luy donner la Loy,
Que la terre en tremblant ſe taira devant toy.
Comme un nüage épais où la Foudre s'appreſte,
Aux timides Mortels fait prévoir la tempeſte,

Digitized by Google

Pour laisser à Nassau le temps de
respirer.
Ton courage s'a fait lentement te
hâter,
Et ton Foudre de loin annonçant ta
venuë;
Avant que de partir a grondé dans
la nuë.
En vain pour l'arrester, la Sambre
sur ses bords
Voit ce Tyran jaloux faire tous ses
efforts.
Par tous où tu fournis ta brillante
carriere,
On le voit, effrayé, reculer en ar-
riere,
Et pour combler enfin nos plus justes
souhaits,
Comme un autre Pithon succomber
sous tes traits.
A ton aspect fatal sa rage infortu-
née
Luy fait souffrir le sort du mal-heu-
reux Phinée.

Et

Digitized by Google

Et devenant par tout immobile Rocher,
Quand pour se signaler il veut t'aller chercher,
Il laisse à ta valeur forcer tous les obstacles,
Et des plus grands Heros surpasser les miracles.
Celuy qui commandoit qu'au rang de ses Ayeux
On mist le Grand Alcide & le Maître des Dieux,
Qui voulait qu'on luy crust des vertus sans pareilles,
Quand pour reduire un Roc il fit tant de merveilles,
Verrois en toy briller un courage nouveau,
D'avoir forcé Namur, son Roc & son Chasteau.
Bien mieux qu'à ce Heros il semble que la gloire,
Par tout où tu combas, attache la Victoire.

Digitized by Google

Pour la seconde fois le Bastard d'effroy,
Va, pour fuir ton courroux, se noyer devant toy.
Dieu tost en fremissant, la perfide Angleterre
Verra tous ses Lauriers fletris de ton Tonnerre,
Et ne pouvant souffrir ton éclat nompareil,
L'Aigle perdra les yeux aux rayons du Soleil.
Des faits inouis, & surprise & charmée,
GRAND ROY, tu lasseras enfin la Renommée.
Quoy que pour mieux chanter on luy donne cent voix,
C'est peu pour celebrer ta Gloire & tes Exploits.
Mais helas! trop souvent dans ce grand choc des armes,
L'excés de ta valeur nous cause des alarmes.

Digitized by Google

On diroit qu'animant le cœur de tes
Guerriers,
Tu voudrois de ton sang arroser tes
Lauriers,
Lors qu'on a veu bruler la fameuse
tempeste,
De cent Foudres de Mars dressez
contre ta Teste,
Dans leur juste frayeur, tes fidelles
Sujets,
Ont conjuré le Ciel de benir tes pro-
jets;
Qu'estant du Dieu vivant la plus
brillante Image,
Il secondât en tout l'effort de ton
courage,
Qu'il armast au secours du plus
grand des Humains,
De ses Soldats ailez les invisibles
mains.
Le Ciel vient d'exaucer nostre juste
priere:
Tu sors victorieux d'une noble Car-
riere.

Digitized by Google

Le Chasteau de Namur, son Roc & ses Rempars,
Tes travaux assidus, les fatigues de Mars,
Que couronne à la fin une illustre Victoire,
Ne font que relever la splendeur de ta gloire,
Il faudroit ramasser, comptant ce que tu vaux,
Des Heros demy-Dieux les plus fameux travaux.
Plus sage que Cyrus, plus heureux qu'Alexandre,
Plus vaillant que Cesar, tu peux tout entreprendre,
Et la Sambre & le Rhin à ton pouvoir soûmis,
Aux bords de l'Hellespont aller planter tes Lys,

Le prince d'Orange a fait battre depuis peu une Medail-

Digitized by Google

le, où eſt d'un coſté le portrait du Roy, avec ces mots,

Ludovicus Magnus.

Et de l'autre coſté, celuy de ce Prince, & ces paroles,

Guillelmus Maximus.

M. Bourfaut, dont vous connoiſſez l'heureux talent, a fait là-deſſus ce Madrigal.

LOVIS eſt Grand, c'eſt un fait poſitif,
Dont l'Vnivers n'eſt pas en doute.
Guillaume par une autre route
Pretend de la Grandeur eſtre au ſuperlatif.
Il faut rendre juſtice au celebre Guillaume.
Il a de ſon Beaupere uſurpé le Royaume,
Et commis des forfaits juſqu'alors inconnus.
Des plus cruels Tirans on luy voit les maximes,

Et quand LOVIS eſt Grand par de grandes vertus,
Si Guillaume eſt Tres-Grand, c'eſt par de tres-grands crimes.

Meſſire Etienne Daurat, Doyen du parlement de paris, où il avoit eſté reçu Conſeillor en 1641. mourut icy le 9. de ce mois. C'eſtoit un homme fort éloquent, & qui rapportoit ſi bien une affaire, qu'on ſe faiſoit un plaiſir ſingulier de l'écouter. Jamais perſonne n'a paru avoir tant de détachement pour le monde. Lors qu'il eut ſçû qu'il ne pouvoit réchaper de la maladie dont il eſt mort, il ordonna luy-meſme que l'on fiſt ſa biere, & ſe la fit apporter. Il baiſoit auſſi tous les jours le drap qui luy devoit ſervir de ſuaire. Il laiſſe deux filles. L'Aie-

née avoit épousé feu M. Turgot de Souſmont, Maiſtre des Requeſtes, dont eſt venu M. Turgot, auſſi Maiſtre des Requeſtes, Gendre de M. le Pelletier, Intendant des Finances. La Cadette a eſté mariée avec feu M. Barberie de S. Conteſt, Maître des Requêtes, dont le Fils eſt Conſeiller au Parlement de Paris.

Meſſire Jean le Boindre, Souſdoyen du Parlement, en eſt devenu le Doyen par cette mort. Dame Renée Françoiſe le Boindre ſa Fille, a épouſé Meſſire Jacques le Vayer, Sr de Salles, Maiſtre des Requêtes, & Meſſire Jean François le Boindre S. du Groſchesnay ſon Fils, reçû Conſeiller en 1689. en la premiere Chambre des Enqueſtes, a pris alliance

Digitized by Google

avec Marguerite Françoiſe. Catherine Doujat, Niece de Meſſire Jean, Doujat, à preſent Souſdoyen au Parlement.

Meſſire Claude le Doux, Baron de Melleville, Doyen de la quatriéme des Enquêtes, eſt monté à la Grand' Chambre en la Place de M. Daurat.

M. Bigot, Seigneur de Montville, reçu en 1669. Conſeiller en la quatriéme Chambre des Enqueſtes du Parlement de Paris, eſt mort dans le meſme temps. Il eſtoit Fils de Meſſire Alexandre Bigot, Preſident à Mortier au Parlement de Rouen, où il a laiſſé un Fils Conſeiller.

L'eſtime & l'amitié que Madame la Dauphine avoit pour Mademoiſelle de Beſſola, ont

Digitized by Google

fait que vous en avez souvent entendu parler. Cette Princesse qui l'avoit choisie préférablement à toutes les Filles de la plus grande qualité de Baviere pour l'amener en France lors qu'elle y vint en 1680. l'honoroit de toute sa confiance, & il n'y a personne qui ignore les obligeantes marques qu'elle en recevoit. Mademoiselle de Bessola, penetrée entierement de douleur par la perte de cette grande Princesse, avoit fait depuis ce temps là une si grande habitude avec le chagrin, qu'il a esté en partie cause de sa mort, arrivée au commencement de ce mois. Elle estoit Fille de Jacques, Baron de Bessola, de Veronne & de Catherine, Marquise de Mafey de Trende, dont les

Digitized by Google

Familles ſont diſtinguées dans les lieux d'où elles tirent leur origine. Le Roy luy a donné des marques de ſa protection, meſme juſqu'aprés ſa mort, ſi je puis parler ainſi.

On a eu avis de l'Amerique que M. le Chevalier de Valbelle ſaint Symphorien, Capitaine d'un des Vaiſſeaux du Roy, y eſtoit mort. Il eſtoit Fils de Meſſire Jean-Baptiſte de Valbelle Marquis de Tourves, & d'Anne de Vintimille, des Comtes de Marſeille. La Maiſon de Valbelle deſcend de Guillaume I. de Valbelle, Iſſu des anciens Vicomtes de Marſeille, qui vivoit dans l'onziéme ſiecle.

Le 22. de ce mois, on fit un Service ſolemnel dans l'Egliſe

des Religieuſes Angloiſes du Fouxbourg ſaint Antoine, pour M. le Duc de Tyrconnell. Les titres du Billet que reçurent ceux que l'on pria d'aſſiſter à cette ceremonie, eſtoient, *Tres-haut & tres-puiſſant Seigneur, Monſeigneur Richard, Duc Marquis & Comte de Tyrconnell. Vicomte de Baltinglaſſ, Baron de la Ville de Talbot, Vice-roy d'Irlande, & Capitaine-Lieutenant General de toutes les Forces de Sa Majeſté Britannique, Conſeiller du tres honorable Conſeil des Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, & Chevalier du tres noble Ordre de la Jartiere.* M. l'Abbé Anſelme y prononça l'Oraiſon Funebre, & comme la matiere eſtoit belle, & l'Orateur excellent, on ne peut douter que le Panegyrique n'ait eſté tres-

digne de l'attention qu'on luy prêta. Vous jugez bien qu'il n'oublia pas la fidelité que l'on doit aux Souverains, & qu'il employa les traits plus vifs pour élever la gloire de ceux qui aux dépens de leur sang & de leur fortune mettent tous leurs soins à s'aquitter d'un devoir si indispensable.

Vous aurez sçû que Madame la Ducheſſe eſt accouchée le 18. d'un Prince. La joye ne doit pas seulement avoir eſté grande parmy ceux que leur intereſt particulier portoit à le souhaiter, mais auſſi par tout le Royaume, puiſque la valeur eſt tellement hereditaire à tous ceux de cette Maiſon, qu'on peut dire, que ſemblables à Hercule, ils font paroiſtre leur force & leur courage

Digitized by Google

dans le berceau. Ainſi toute la France doit ſe réjoüir d'une naiſſance qui luy eſt d'autant plus avantageuſe, qu'elle peut ſervir à multiplier une race de Heros, dont la valeur contribuë tous les jours à ſa gloire & à ſa défenſe.

Je vous envoye une Medaille, qui a eſté frappée au ſujet de la Ligue, & qui ſera un monument eternel à la honte des Princes qui y ſont entrez. Ils ne l'ont faite que pour la rendre publique. Cependant le mauvais ſuccés de leurs affaires, fait tellement éclater leurs pertes, que s'il leur étoit poſſible, ils devroient empêcher qu'elle ne fuſt veuë, au lieu que tout nous engage à la publier nous meſmes, quoy qu'elle ſoit faite contre nous, par-

Digitized by Google

ce qu'il y va de nos avantages, de pouvoir prouver à la Posterité une Ligue qui n'a servy qu'à nous donner de la gloire, & à faire voir que tant d'Alliez ont uny leurs forces inutilement pour la destruction de la France. Il y a sur l'épaisseur du contour de la Medaille.

Ubi multa concilia, ibi salus.

Rien n'est moins vray, que de dire, que la multiplicité des conseils produit les heureux succés. Ceux de la Ligue sont en grand nombre; leurs pertes le sont de même. Le Roy gouverne seul: ses Victoires sont infinies. Ont ils lieu de dire aprés cette experience, *Ubi multa concilia, ibi salus?* Si cela a pû autrefois estre veritable, le genie du Roy se trouve aujourd'huy si superieur, qu'il

Digitized by Google

confond seul les conseils & les forces de la multitude.

Le Dimanche 24. de ce mois, M. l'Abbé de Louvois soutint au College Mazarin, des Theses sur toute la Philosophie. Il n'est pas necessaire de vous dire que l'Assemblée fut des plus illustres & des plus nombreuses; le nom du Soutenant vous l'apprend assez. Mais comme l'esprit est personnel, & que la naissance ne le donne pas toujours, vous pourriez ignorer de quelle maniere il s'est acquitté des longs & penibles exercices de cette journée. Ainsi je vous diray avec toute la sincerité possible, que non seulement ce jeune Abbé a répondu à tout ce que l'on pouvoit attendre de luy dans une pareille occa-

Digitized by Google

sion, touchant les matieres dont il s'agissoit, mais qu'il a fait voir qu'elles l'embarassoiét peu, & que lors qu'il seroit question d'en approfondir de plus importantes, il n'y en avoit point de si difficiles dont la vivacité de son esprit ne luy fist sans peine penetrer la profondeur. Ces Theses étant dédiées au Roy, on n'a point voulu épargner la dépense pour faire quelque chose de grand & de beau, & pour y contribuer, l'on s'est servy de tout ce qu'il y avoit de plus fameux dans les Arts. Feu M. de Louvois avoit donné le sujet qu'il vouloit qui fût representé; sçavoir, *Tous contre un, & un seul contre tous.* C'est sur cela que M. Mignard a travaillé, & voicy ce qu'il a imaginé pour le Tableau de la

Theſe. Le Roi qui en eſt la principale figure & le Heros, y paroiſt au milieu, avec un caſque orné de plumes ſur la teſte, & commandant à la France. Elle marche fierement aux Ennemis dont elle eſt environnée. On luy voit tenir l'épée d'une main, & un Bouclier de l'autre, le caſque en teſte, avec un corps de cuiraſſe, & les bras retrouſſez juſques au coude. Il y a deux Enfans qui l'accompagnent. L'un tient le Collier de l'Ordre, & l'autre le Sceptre avec la main de Juſtice. Au-deſſus de la figure du Roy, la Religion eſt repreſentée ſur des nuages, priant le Pere Eternel, & montrant celuy pour qui elle prie. Sur le meſme plan, à la gauche de la figure de Sa Majeſté, on découvre l'Envie ren-

Digitized by Google

verſée par terre, & appuyée ſur des Livres. Ses cheveux épars & heriſſez marquent ſa colere. Elle tient un flambeau à la main, & le porte à la veuë du Roy, faiſant connoiſtre par là le deſſein qu'elle a de ſe révolter. Derriere elle eſt un Officier qui déſigne l'Angleterre. Il a l'épée à la main, & tient un Bouclier de l'autre. Il eſt en attitude de vouloir attaquer la France, à laquelle une autre Figure qui eſt auprés de cet Officier, & qui repreſente la Baviere, allonge un coup d'une demy-pique. Derriere eſt un Savoyard en groupe, ayant l'épée à la main, ainſi que le Brandebourg, qui a le viſage d'un fier Allemand. L'Eſpagnol eſt derriere, & ſa mouſtache relevée le fait diſtinguer. L'Empire eſt repre-

Digitized by Google

senté au milieu, par un Officier à cheval qui tient l'épée haute. Il est suivy de plusieurs Cavaliers des Princes de l'Empire, & de quantité de gens de pied, Allemans & Hollandois. Toutes ces Figures font connoistre ce qu'elles representent par les armes gravées dans leurs Etendards. Le bas de la These est d'une Architecture rustique qui fait voir le portique d'un Arsenal. Du milieu de la porte Bellone sort en furie, la demy-pique à la main, & son Bouclier de l'autre. Elle a tout son corps armé, & le casque en teste, & l'on remarque à son attitude qu'elle est preste d'allumer le feu par tout. Des Enfans representent les Arts sur le devant, où l'on voit les Instrumens des Sciences, un grand Globe, des

Compas, des Regles, avec tout ce qui convient à la Geometrie, aux Mathematiques, à la Poësie, Peinture, Sculpture, Architecture, Musique, orné de branches d'Olive & de Lauriers. Un des Enfans assis sur les degrez du Portique, pleure appuyé sur un grand livre, & un autre en se hastant de courir au devant de Bellone, fait assez connoître qu'il veut l'arrester. Au dessus de la porte est une maniere de Cartel en ovale, entouré d'un feston de Laurier, dans lequel on lit, en gros caracteres, LUDOVICO MAGNO. Aux deux côtez de l'ovale sont reliez deux grand Festons de feüilles de Chesne, qui vont s'attacher aux Pilastres rustiques qui font les deux jambages & l'ornement de la

Digitized by Google

porte. Il y a sur ces Festons deux grands Volumes qui paroissent avoir esté roulez, & sur lesquels sont écrites les Positions à la maniere des Anciens; pensée nouvelle dans nostre temps. Toute la composition est conduite sagement, & n'a aucun embarras, toutes les figures étant fort bien détachées, en sorte que le haut & le bas ne font qu'un Tableau, qui de luy-même est aussi nouveau que riche. Le Roy qui se connoist parfaitement en beaux Ouvrages, receut cette These comme elle le merite, & la fit attacher dans sa chambre avant qu'elle fust publique, afin que ceux qui témoignoient de l'empressement pour le plaisir de la voir, pussent satisfaire leur curiosité. Toute la Cour en a felicité M. Mi-

Digitized by Google

gnard. Ceux qui en souhaitteront une description plus étenduë, la trouveront dans un excellent Poëme Latin, que M. Rollin, Professeur Royal d'éloquence, a fait sur la même These, & qu'il addresse à M. l'Abbé de Louvois. M. Bosquillon, de l'Academie de Soissons, l'a traduit en Vers François avec tous les agrémens qui accompagnent la belle Poësie.

Aprés avoir donné dans un Volume de la Relation du Combat de Stein-Kerke, où toutes les particularitez en sont contenuës, un Eloge de feu M. le Prince de Turenne, je croy vous en devoir envoyer un plus étendu, tiré d'une Lettre de M. Bonnet de la Chassenitte, Avocat au Parlement, écrite à un de ses Amis de Province. Je

laisse quelques circonstances du Combat qui luy servent de Prelude, pour venir à cet Eloge, qui est conceu en ces termes.

M. le Prince de Turenne, aprés s'estre distingué d'une maniere digne de son nom & de sa naissance, avoir veu tuer son Gentilhomme à ses costez, démonter son Ecuyer, blesser son Sous Ecuyer, fut blessé mortellement luy-mesme d'un coup de Mousquet, dont il mourut le lendemain. Franchement, Monsieur, c'est ce qu'on peut appeller une perte, non seulement pour sa Maison, & pour ses Amis, mais pour l'Etat. Il n'avoit que vingt-sept ans, & s'estoit trouvé depuis qu'il estoit en âge de porter les armes, dans toutes les occasions de l'Europe, où il y avoit eu de la gloire à acquerir.

Il servit d'abord trois ou quatre

ans en France avec distinction à la teste de son Regiment. Il alla aprés en Hongrie, & de là chez les Venitiens. La Bataille de Gran, où il se signala extrément, luy acquit beaucoup de réputation. Il passa ensuite dans l'Armée des Venitiens, où aprés mille preuves d'une valeur extraordinaire, cette sage Republique luy donna plusieurs fois des marques de son estime, & luy fit des presens considerables, entre lesquels est une épée enrichie de Diamans, qu'elle luy donnoit pour s'en servir à la teste de son Armée, si la moderation de ce jeune Prince ne luy en eust fait refuser le commandement.

Mais comme il ne respiroit que pour le service de Sa Majesté, il eut une joye incroyable de revenir en France, & donna, soit en Piémont soit en Allemagne, soit en Flandre,

Digitized by Google

dre, dans toutes les rencontres où il se trouva (& où ne se trouva-t-il point ?) des marques d'un grand courage. Mons, Leuze, Namur, Stein-Kerke, l'ont veu affronter les plus grands perils, & si on peut luy reprocher quelque chose, c'est d'avoir recherché la gloire avec trop d'ardeur, & trop prodigué des jours si précieux à toute la France.

En verité, Monsieur, c'est grand dommage que le sort ait si tost terminé une vie si belle & si glorieuse. La Parque ne devroit-elle pas respecter des hommes de ce caractere ? S'il y a une fin, s'il faut que tout aboutisse au tombeau, cette Loy ne devroit regarder que les hommes communs. Ce Prince est mort, me direz-vous, dans le lit d'honneur, il est vray, mais il y est mort trop jeune. Les destins, helas ! n'ont

Digitized by Google

fait que le montrer à la terre. Peut-estre la France eust-elle esté trop heureuse, si le Ciel luy eust conservé ce jeune Heros. Si la mort cette impitoyable qui n'épargne personne, avoit à le traiter comme feu Monsieur de Turenne son Oncle, des vertus duquel il avoit herité, aussi bien que du nom, elle devoit du moins attendre qu'il en eust l'âge, & luy donner, comme à ce grand Capitaine, le temps de meriter la Sepulture de nos Rois. Sans doute qu'elle s'y est mépriſe. A voir ſes belles actions, & ſes differentes campagnes, à compter le nombre de ſes Exploits, elle l'a crû beaucoup plus âgé qu'il n'étoit : Dum numerat palmas, credidit eſſe ſenem. *Il ne pouvoit à la verité en ſi peu de temps faire de plus grandes choſes, & ſa carriere qui pouvoit eſtre plus longue, ne pou-*

voit estre plus glorieuse. Il a marché à pas de Geant dans le sentier de la gloire, & fait servir tous les momens de sa vie à meriter cette immortalité, aprés laquelle tous les grands hommes ont soûpiré. Son attente ne sera pas vaine; il la possedera cette immortalité. La gloire de son nom ne finira jamais. Sa memoire durera autant que les Siécles, & tant qu'il y aura de la vertu, & de la valeur sur la terre, Monsieur le Prince de Turenne sera estimé, admiré, regretté.

Je ne vous dis rien de ses autres vertus, elles répondoient à ses vertus militaires. Il avoit une penetration, & un discernement admirable, & sçavoit ce qu'il y a de plus exquis & de plus délicat dans les Sciences. Il parloit de tout avec une presence d'esprit, & une justesse qui surprenoient. Jamais Officier

Digitized by Google

ne fit mieux le détail d'un Siege, ou le recit d'une Bataille, mais il executoit encore mieux ces choſes-là, qu'il n'en parloit. Ce Prince eſtoit doux, affable, honneſte, & d'une modeſtie à ne pouvoir ſouffrir les moindres loüanges. Enfin de quelque côté qu'on le conſidere, il ne luy manquoit rien de toutes les qualitez qui peuvent former un grand Capitaine.

Monſieur le Prince de Turenne eſtoit ſorti, comme vous ſçavez, Monſieur, d'une Maiſon Souveraine, de la Maiſon de Bouillon, qui tient par ſes alliances aux plus illuſtres Maiſons de l'Europe. Il s'eſtoit allié depuis peu avec la Maiſon de Vantadour, l'une des plus illuſtres & des plus anciennes du Royaume. Mais helas ! cette derniere alliance n'a guere duré. Les nœuds en ont bien-toſt eſté rompus,

Digitized by Google

& la douleur qu'en a la Maiſon de Vantadour durera autant que le ſouvenir de la perte qu'elle vient de faire. Que puis-je vous dire encore; ſinon qu'il eſt univerſellement regretté de tout le monde ? mais ce qui fait le comble de ſa gloire, le Roy pour qui il avoit toûjours eu un Zele tres ardent, & un attachement inviolable, a témoigné de la douleur de ſa perte, & en a parlé pluſieurs fois avec éloge. Je ſuis, Monſieur, &c.

Il y a peu de Noms plus connus parmy les Sçavans que celuy de feu M. Deſcartes. Il y en a beaucoup qui ont fait du bruit dans le monde par leurs Ouvrages, & qui n'ont pas merité pour cela que l'on écriviſt leur vie. Celle de Mr Deſcartes a eſté imprimée *in quarto*, & le ſuccez en a eſté ſi grand

Digitized by Google

que le meſme Autheur la vient de faire en abregé pour la Commodité du public, qui l'a ſouhaitté. Il ne s'eſt pas contenté de ſuivre dans cet Abregé l'ordre qu'il s'eſtoit preſcrit dans *l'in quarto*, & d'en obſerver l'œconomie dans la meſme diviſion des Livres, & des Chapitres; il s'eſt encore aſſujetty autant qu'il l'a pû à ne le compoſer que des meſmes expreſſions, afin qu'on y puſt retrouver la vie de Mr Deſcartes toute entiere, mais en petit, comme une Miniature repreſente un Portrait qui ſe trouve ailleurs dans un grand Tableau. Ce ſont les meſmes termes dont l'Auteur s'eſt ſervy en parlant de l'Abregé de la Vie de ce grand homme. Ce Livre ſe trouve chez le Sieur

Digitized by Google

de Luynes, Libraire au Palais à la Justice, aussi bien que *l'Estat de la France* qui se debite depuis quelques jours. Je ne vous l'annonce point comme un Ouvrage qu'on puisse dire nouveau, & cependant l'Estat de la France que l'on vient de mettre au jour, n'est rien moins que vieux. Il se réimprime tous les deux ans, & l'on en a déja fait dix-sept Editions, c'est ce qui fait qu'il n'est pas nouveau. Il n'y a point d'Edition qui ne soit beaucoup augmentée, & c'est ce qui fait qu'il n'est pas vieux. Ainsi ceux qui acheteront la derneire edition, seront seurs d'y trouver beaucoup de choses curieuses, qu'ils ont jusques icy ignorées. Il seroit mal aisé de dire où il les trouveront puisque ce n'est point une aug-

Digitized by Google

mentation qui ſoit à la fin du Livre, & qu'elle eſt répanduë preſque dans toutes les pages.

La Veuve du ſieur du Val, qui demeure ſur le quay de l'Horloge du Palais, au Grand Loüis, debite une Carte des dix-ſept Provinces des Pays-Bas par le P. Placide. Auguſtin Déchauſſé, Geographe ordinaire du Roy. Elle eſt d'une feüille fort exacte & fort ample, & neantmoins d'une grande netteté. Tous les Noms des Provinces y ſont diſpoſez de maniere qu'on les diſtingue du premier regard. Les Foreſts, les Montagnes, les Marais & les Canaux s'y voyent auſſi fort aiſément. La multitude des Canaux de pluſieurs Provinces, dont la figure & la diſpoſition ſont

Digitized by Google

regulierement obſervées, fait connoiſtre avec combien de ſoin & d'application ce Pere s'eſt étudié à cet ouvrage, puiſque tout y eſt diſpoſé comme dans les Cartes particulieres des plus petites Contrées, ce qui fait juger du grand nombre de memoires qu'il a conferez pour donner un ouvrage auſſi exact & auſſi clair que cette Carte.

La même veuve du Val debite auſſi la Carte de Grece, tirée des Memoires de M. l'Abbé Baudran. Il eſt ſi connu, & ſes Ouvrages ont tant de reputation, qu'il ſuffit de le nommer pour faire qu'on ait de l'empreſſement à les rechercher.

L'Evêché d'Angers eſtant demeuré vacant par la mort de Mr Arnaud, dont je vous ay

Digitized by Google

amplement parlé dans le temps de son deceds, le Roy y a nommé M. l'Abbé le Pelletier, Fils aîné de M. le Pelletier, Ministre d'Etat. Le nombre de ceux qui pretendoient à cet Evêché estoit grand, & quoy que cet Abbé eust plusieurs raisons qui luy pouvoient faire esperer d'en estre pourvû, son merite personnel a esté la plus forte recommandation qu'il ait euë auprés du Roy. Non seulement il est Docteur de Sorbonne, mais il vit en veritable Ecclesiastique, & l'on peut dire, qu'il est un parfait Imitateur de la droiture & de la pieté de Mr le Pelletier son Pere.

L'Abbaye du Moutier en Argonne, vacante par le deceds de Mr l'Abbé de Beuvron Aumônier du Roy, fut donnée

Digitized by Google

le meſme jour à M. l'Abbé de Soubiſe, Fils de M. le Prince de Soubiſe. Cet Abbé a un Aîné qui ayant pris le party de l'Egliſe, s'eſt vû obligé de le quitter, parce qu'il eſt devenu aîné de ſa Maiſon, ce Frere eſtant mort des bleſſures qu'il avoit reçuës, en ſe ſignalant au ſervice de Sa Majeſté. On peut dire de cette Maiſon que c'eſt une Famille belle, ſage, illuſtre & brave.

M. l'Abbé de Roquepine, qui a perdu pluſieurs Freres dans le Service, a eſté pourvû de l'Abbaye de S. Nicolas d'Angers, vacante par la mort de l'Eveſque de la meſme Ville. Il eſt neveu de M. de Tilladet, Lieutenant General des Armées du Roy, qui s'eſt ſignalé au Combat de Stein-Kerke,

Digitized by Google

donné contre les Troupes des Princes Liguez.

Il y a eu encore quelques Abbayes données par le Roy ſçavoir l'Abbaye Reguliere de Rangeval, de l'Ordre de Prémontré en Lorraine, au Pere Charton ; celle de l'Eſclache, Ordre de Ciſteaux à Clermont, à Dame Françoiſe du Ronzel, & celle de l'Amour-Dieu, Ordre auſſi de Ciſteaux, Dioceſe de Soiſſons, à Dame Marguerite de la Vieuville.

M. l'Abbé de Pibrac, Maiſtre de la Chapelle de Monſieur a eſté nommé par ce Prince à l'Abbaye de S. Memin prés d'Orleans, qui eſt de ſon Appanage. On voit par-là l'avantage que l'on tire de l'honneur d'appartenir à ſon Alteſſe Royale, qui eſtime la nobleſſe

Digitized by Google

& la vertu dans ceux qui sont attachez à son service, & qui ne perd point d'occasion de leur faire du bien.

M. l'Abbé de Fortécuyere, Docteur de Sorbonne, a esté reçu dans la Charge d'Aumônier ordinaire de ce mesme Prince, qui donne le service toute l'année. Il est petit-Fils de M. de Fortécuyere, qui commandoit les Gardes du Cardinal de Richelieu, & à qui ce Ministre fit confier le Commandement du Havre de Grace, aprés l'avoir marié avec sa Parente, Marie de Torigny Monttorgueïl. Sa Famille est établie en Bretagne & en Poitou, & porte pour armes *d'azur à trois écussons d'argent, accompagnez de dix fleurs de Lis d'or,* par concession de Philippe

Digitized by Google

Auguſte. On la connoiſt en Bretagne ſous le nom de l'Eſchaſſerie.

Le Lundy 25. de ce mois, l'Academie Françoiſe celébra, ſelon ſa coûtume, la Feſte de S. Louis dans la Chapelle du Louvre, & comme elle choiſit toujours un Predicateur parmi les plus habiles, pour faire le Panegyrique de ce Saint, elle avoit jetté les yeux cette année ſur M. l'Abbé Bignon, Fils de M. Bignon, Conſeiller d'Etat, & Neveu de M. de Pontchartrain. Les excellens Sermons qu'on a déja entendus de luy, l'ayant mis dans une grande réputation, l'Aſſemblée fut fort nombreuſe, & compoſée de pluſieurs Prelats, Abbez, & autres perſonnes d'un merite diſtingué. Il prit pour ſon Texte ces

paroles d'Isaïe, *Princeps ea quæ sunt digna Principe cogitabit*, & traita cette matiere avec toute l'éloquence d'un Orateur consommé. Il y eut des Peintures extrêmement délicates, & ceux qui s'appliquerent à retenir de beaux traits, ne furent embarassez que dans le choix qu'ils en devoient faire. Il fit sentir admirablement, en parlant des rares vertus de S. Loüis, que quand la pieté regne dans le cœur d'un Roy, elle passe bientost en coûtume dans celuy de ses Sujets. Ce Panegyrique fut precedé d'une Messe que dit M. l'Abbé de la Vau, l'un des quarante Académiciens, & pendant laquelle on chanta divers Motets de la Composition de M. Oudot. La plûpart des plus belles voix de Paris

Digitized by Google

estoient de cette Musique, qui fut écoutée avec beaucoup de plaisir.

Le mesme jour, M. l'Abbé de Castre prêcha dans l'Eglise des Jesuites de la ruë S. Antoine, & son Sermon reçut de grands applaudissemens. Il y avoit une affluence extraordinaire de gens de qualité, & si l'éloge qu'il fit de saint Loüis eut beaucoup d'Approbateurs, celuy du Roy en eut encore davantage. La Musique qui estoit de M. Charpentier, charma toute l'Assemblée, & particulierement un Motet, composé exprés pour cette Feste. On ne peut rien ajoûter à la réputation qu'il s'acquiert de jour en jour.

Je viens aux affaires de la Guerre, & quoy que je vous

Digitized by Google

aye envoyé une Relation particuliere & fort exacte du Combat de Stein-Kerke, composée sur toutes celles qui sont venuës de l'Armée, & à laquelle j'ay ajouté quelques extraits des principales, je ne sçaurois m'empêcher de vous en donner encore une entiere, parce qu'elle vient d'un lieu, qui ne permet pas que l'on y touche, ny qu'on doute mesme d'aucune chose de tout ce qu'elle contient. Souvenez vous, s'il vous plaist, en la lisant, que ce n'est point moy qui parle.

Digitized by Google

RELATION
du Combat de Stein-Kerke.

APrés la reduction de Namur, l'Armée que M. le Duc de Luxembourg avoit opposée à celle du Prince d'Orange durant le Siege de cette Place, ayant esté renforcée de plusieurs Bataillons, & de la Maison du Roy, qui l'avoient jointe au Camp de Gerard, alla passer la Sambre à la Bussiere, & occupa celuy de Mierbe la-Potterie, pour de là observer les mouvemens de l'Armée des Ennemis, qui estoit alors campée à Fleurus.

Le Prince d'Orange piqué au vif de la perte qu'il venoit

Digitized by Google

de faire, formoit de grands deſſeins pour ſe dédommager. Le bruit couroit dans ſon Camp qu'il vouloit reprendre Namur, & que cela luy ſeroit d'autant plus facile, que les Liegeois luy promettoient tous les ſecours dont il auroit beſoin, tant pour faire ſubſiſter la Cavalerie, que pour l'Artillerie neceſſaire à une telle entrepriſe, s'obligeant de faire tout remonter par la Meuſe dans plus de quatre mille Batteaux, qu'on publioit eſtre déja tout preſts, & meſme chargez.

M. le Duc de Luxembourg tranquille dans ſon Camp faiſoit repoſer ſes Troupes, & ne ſongeoit qu'à les rétablir. Elles avoient beaucoup ſouffert durand le Siege. La diſette des fourages avoit affoibly la Ca-

Digitized by Google

valerie, & l'Infanterie n'eſtoit pas en meilleur eſtat. La cherté des vivres, les marches, & meſme les campemens par des temps difficiles, & un deluge preſque continuel, l'avoient fort abbatuë. Tandis qu'elle ſe délaſſoit à l'abry des Lauriers que le Roy venoit de cueillir, l'Armée des Ennemis décampa de Fleurus, & vint camper à Genap, étendant ſa droite juſques à Nivelle. Ce mouvement fit comprendre que le Prince d'Orange, bien loin de vouloir raſſieger Namur, craignoit que Charleroy n'euſt le même ſort, & qu'il vouloit tâcher d'empêcher qu'on ne l'aſſiegeaſt, puis qu'il n'alla occuper ce Camp que pour manger tous les fourages qui étoient autour de cette Place, & oſter

Digitized by Google

à l'Armée de M. de Luxembourg les moyens d'y subsister, en cas qu'il eust voulu faire ce Siege durant la Campagne. Cette précaution estoit prudente. Un General accoutumé à estre battu doit plûtost songer à parer les coups dont il se voit encore menacé, qu'à menacer celuy qui le vient de battre. Pendant que le Prince d'Orange s'établissoit dans son nouveau Camp, M. le Duc de Luxembourg marchoit pour aller occuper celuy de Soignies, afin d'estre à portée d'inquieter ses Fourages, & de luy faire apprehender par cette marche quelque plus importante expedition, que ne seroit pour luy & ses Alliez le Siege de Charleroy. Aussi ce Prince toujours plus vif sur les alarmes qu'on

Digitized by Google

luy donne, que sur les Villes qu'on luy prend, fit d'abord un détachement d'environ huit mille hommes qu'il envoya à Andrelek pour couvrir Bruxelles, & empêcher qu'on ne mangeast le pays de Brabant. Autre prudence fort loüable, mais à la verité peu utile, puis que ce détachement n'empêcha pas M. de Luxembourg d'aller fourager jusqu'a la veuë de Bruxelles, & de manger durant son campement à Soignies tous les fourages de Hall, de Thubise, & de Braine-le Comte. Tout le mois de Juillet se passa dans ces mouvemens, sans qu'on pust penetrer autre chose du dessein des Ennemis, que la necessité de défendre le Pays, pour empêcher le Peuple de crier & de se plaindre.

Digitized by Google

Le premier du mois d'Aouſt le Prince d'Orange alla camper de Genap ſur la hauteur de Hall, & le meſme jour M. de Luxembourg averty de cette marche, alla prendre le Camp d'Enghien qu'il avoit eſté reconnoiſtre quelques jours auparavant. Il mit ſa droite à Stein Kerke, ſa gauche à Herine, & Enghien devant le centre.

Le 2. le Prince d'Orange paſſa avec toute ſon Armée, le Ruiſſeau, appellé la Seine, & appuya ſa gauche au Village de Thubiſe, mettant Hall derriere luy, & devant les Villages de S. Martin Legniech & de S. Pitrelieu. Il Campa ſur deux Lignes. Le meſme jour les Troupes de Hanover renforcerent ſon Armée de plus

Digitized by Google

de sept mille hommes, tant Cavalerie qu'Infanterie, qui camperent sur une troisiéme Ligne.

Le Prince d'Orange avoit esté averty que M. de Luxembourg avoit envoyé son Artillerie sous Mons à cause du mauvais temps & des chemins impraticables & qu'il ne l'avoit point euë au Camp de Soignies Il se flattoit depuis long temps que s'il pouvoit engager quelque affaire de poste, & donner un Combat d'Infanterie dans un Pays coupé, où la Cavalerie ne pust agir, il pourroit avoir sa revanche du Combat de Leuze, où toute sa Cavalerie fust défaite. Il crut l'occasion favorable. Un autre l'eust peut-être crû comme lui.

Dans

Digitized by Google

Dans cette veuë il décampa de Thubiſe le 3. au milieu de la nuit, pour venir à nous. Sa marche fut ſi ſecrette & ſi diligente, qu'il arriva dés ſix heures du matin ſur les hauteurs de Stein-Kerke, entre le grand & le petit Enghien. Il avoit fait marcher toute ſon Armée pour cette prétenduë expédition. Les avis que M. de Luxembourg avoit eus durant la nuit s'eſtoient trouvez ſi oppoſez, que ce General n'avoit pû prendre aucune réſolution; mais l'Officier qui commandoit la Garde ordinaire luy ayant envoyé dire ſur les ſept heures du matin, que les Ennemis marchoient à nous, il monta d'abord à cheval pour les aller reconnoiſtre. Il s'avança juſques à Stein-Kerke, & les vit

Digitized by Google

qui marchoient en Colomne, entre les bois du petit Enghien & le Ruisseau de Stein-Kerke, s'avançant vers la hauteur qu'occupoit le Regiment de Bourbonnois, lequel avoit déja pris les armes. M. de Luxembourg ravi d'avoir une occasion de les battre, donna dans ce moment des ordres prompts, hardis, & necessaires, & en peu de temps il sçût s'assurer la victoire. L'Infanterie & le Canon qu'il avoit d'abord envoyé chercher en diligence, se mirent en marche, & se hasterent. Il ordonna que la Brigade de Navarre demeurast à la gauche du Camp, & que celle de Lionnois fust postée dans le Village d'Enghien. Tous le reste de l'Infanterie qui composoit neuf Brigades, fut mis

Digitized by Google

en, bataille ſous Stein-Kerke ſur cinq lignes, à meſure que chaque Brigade arrivoit.

La premiere Ligne étoit compoſée de celle de Bourbonnois qui avoit la droite, parce qu'elle ſe trouvoit dans ſon Camp, des trois Bataillons du Regiment de Champagne, des trois du Dauphin, de trois des Vaiſſeaux, de quatre du Roy & de la Brigade du Royal qui s'étendoit tout-à-fait ſur la gauche, laiſſant un grand intervale entre elle & le Regiment du Roy, ce qui fut cauſe que cette Brigade ne donna point. Les Bataillons du Royal Comtois, du Royal Italien, de la Brigade de Champagne; les Bataillons de Toulouze, de la Brigade de Stoppa, les Regimens de Nice & de Haynaut,

Digitized by Google

de la Brigade du Dauphin formoient la seconde ligne, ayant à la teste les Regimens de Dragons du Roy, de la Reine, Dauphin, & Barbezieres, parce qu'elle débordoit la premiere ligne du côté de la droite. La Brigade de Polier composoit la troisiéme ligne. Les Gardes Françoises & les Gardes Suisses formoient la quatriéme ; & la Brigade de Crussol estoit sur une cinquiéme ligne. Les lignes n'estoient point égales. La premiere & la seconde estoient bien plus étenduës que les trois autres, & les deux dernieres l'estoient beaucoup moins que la troisiéme, tant à cause du terrain que parce qu'il n'y avoit pas assez de Bataillons pour les étendre également, mais les dernieres étoient soû-

Digitized by Google

tenuës de la Cavalerie qui estoit derriere en bataille. Dans le temps que M. de Luxembourg disposoit ainsi l'Infanterie, le Canon arriva, & comme le plus gros efforts des Ennemis se preparoit à leur gauche, où ils avoient eû le temps de se poster, de border les hayes d'Infanterie, & de faire des Batteries, M. de Luxembourg fit faire deux Batteries à la droite sur la hauteur du Hameau de Haut bout, qui donnoient dans le centre de l'attaque, une de six piéces de Canon de douze, & l'autre de huit piéces de quatre. Ces deux batteries répondirent vigoureusement à celle des Ennemis qui tiroit depuis plus de deux heures, parce qu'ils l'avoient avancée à la faveur des hayes

Digitized by Google

qui les couvroient. On se canonna de part & d'autre jusques à une heure aprés midy, & on fit quelques legeres escarmouche. Dans le temps que nôtre Canon tiroit, M. de Luxembourg alla visiter un poste, & à peine y fut-il arrivé, que les Ennemis attaquerent la teste de nostre premiere Ligne avec tant de vigueur, qu'ils penetrerent jusqu'au centre de la seconde, & gagnerent une partie de nostre Canon, le mirent sur la hauteur dans les hayes, & occuperent quelques maisons qui s'y trouverent. M. de Luxembourg accourut au bruit de la mousqueterie, & trouvant que les Ennemis avoient eu quelque avantage sur nous, il fit avancer Polier, & les deux autres Lignes qui le soûte-

Digitized by Google

noient. Ce Regiment estant découvert, essuya un grand feu des Ennemis. Le Colonel qui l'animoit & le faisoit aller en avant, ayant esté tué, ce Regiment commença à chanceler. Alors M. de Reynol à la teste des Gardes Suisses, proposa à M. de Luxembourg d'aller aux Ennemis l'épée à la main. Il fit cette proposition avec tant de confiance de les repousser, que ce General luy ordonna de l'executer, ce qu'il fit avec toute la valeur & tout le succez qu'on en pouvoit esperer, en sorte que les Ennemis plierent sans les attendre. Les Gardes Françoises eurent en mesme-temps le mesme ordre, & allerent si brusquement sur eux, que tout ce qu'ils rencontrerent fut tué. Ils reprirent

Digitized by Google

le Canon que nous avions perdu, se rendirent maîtres d'une partie du leur, & les chasserent du terrain qu'ils avoient gagné. Champagne & Dauphin qui avoient chargé avant les Gardes, en avoient tué beaucoup à coups d'épée & de bayonnette. M. le Comte de Luze, à la teste de son premier Bataillon, avoit soûtenu un de leurs plus grands efforts, & les avoit dépostez d'une haye, aprés avoir essuyé leur feu. Depuis ce temps, on les vit toujours reculer, & l'on vit les nostres avancer de hayes en hayes. Les Ennemis poussez par la honte d'avoir perdu l'avantage qu'ils avoient d'abord gagné, firent un nouvel effort à la droite. Les Dragons le soutinrent avec beaucoup de fermeté. Les Bataillons qui fai-

Digitized by Google

ſoient la teſte de la ſeconde ligne, ſoutenoient les Dragons, & le feu fut fort grand de part & d'autre. Les Dragons perdirent un grand nombre de leurs gens, mais ils obligerent les Ennemis de ſe retirer. Le feu ceſſa à la droite, & peu de temps aprés les Ennemis voulurent agir à la gauche. Ils y firent un plus grand feu qu'ils n'avoient fait à la droite. Ce feu dura fort longtemps. Les Regimens du Roy & des Vaiſſeaux qui s'y trouvoient expoſez, y perdirent beaucoup de monde, & en tuerent auſſi beaucoup. Trois Regimens de Dragons de l'Armée de M. de Boufflers qui avoient joint, ſçavoir le Colonel General, le vieil Aſpheld, & Fimarcon, agirent avec tant de vigueur, quoy

Digitized by Google

qu'ils euſſent fait une marche de deux lieuës, eſtant venus à toutes jambes du Camp de Cambron, que les Ennemis ceſſerent leur feu, & commencerent à méditer leur retraite. On les canonna ſans nul relâche, pendant que noſtre Canon les battoit en ruine dans tous les endroits où ils tâchoient de ſe retrancher, M. de Luxembourg qui vouloit profiter du deſordre où il les avoit jettez, en ſe mettant en état de les défaire entierement s'ils demeuroient, ou d'écorner leur Arriere-garde s'ils ſe retiroient, ordonna aux Brigades de Navarre & de Lionnois qu'il avoit fait avancer, de paſſer les foſſez & les hayes qui nous ſeparoient à la gauche de la plaine du Petit Enghien. Il fit

Digitized by Google

passer aussi les neuf Bataillons de l'Armée de M. de Boufflers qui avoient joint un peu plus tard que les Dragons, n'ayant pû les suivre. Ces Troupes passerent sans peine, à la faveur de nôtre Canon, & furent mises en Bataille dans cette Plaine. Cependant les Ennemis qui estoient en Bataille sur la hauteur, & qui paroissoient faire une bonne contenance, défiloient par leur derriere, & se retirerent par leur droite avec tant de précipitation, qu'ils mirent le feu à plusieurs chariots de poudre que l'on entendit sauter, & le jour baissant ne permit pas à M. de Luxembourg de les suivre. Il se retira dans son Camp, & l'Armée de M. de Boufflers retourna à Cambron. Ainsi finit

cette journée tres-glorieuſe pour l'Infanterie Françoiſe, puis qu'elle effaça l'opinion que les Ennemis avoient conçuë mal à propos, qu'elle ne tiendroit pas devant la leur, & qu'elle leur donna les meſmes impreſſions qu'ils avoient priſes au Combat de Leuze, de la valeur de noſtre Cavalerie. Auſſi l'on peut dire qu'il y eut dans cette affaire autant de Combats particuliers, qu'il ſe trouva de hayes, & que chaque Bataillon gagna une Bataille ſeparée. M. de Luxembourg qui voulut eſtre à tout, ſe trouva toujours expoſé. Il eut deux chevaux tuez ſous luy, & pluſieurs de ceux qui eſtoient autour de ſa perſonne, furent bleſſez ou tuez. M. le Prince de Turenne y reçût un coup de mouſ-

Digitized by Google

quet à travers le corps, dont il mourut le lendemain. M. de Montliot, Gentilhomme de Bourgogne, attaché à la personne de M. de Luxembourg, fut blessé d'un boulet de Canon, qui perça la genoüilliere de sa botte, luy effleura le jaret, luy fit une grande contusion à la cuisse, & tua son cheval. M. de la Geraudiere, Aide de Camp, cy-devant Capitaine de chevaux-Legers, eut un Coup de mousquet dans l'épaule. Un Ecuyer de M. le Duc de Montmorency fut tué tout roide d'un coup de mousquet à la gorge.

Monsieur le Duc de Chartres pendant le combat fit des actions qui passent tout ce qu'on peut dire. Il fut blessé au bras, & aprés avoir esté panse, il revint à la charge avec plus d'ar-

Digitized by Google

deur qu'auparavant. Les Ennemis ne se furent pas plûtoſt retirez qu'il fit diſtribuer de l'argent aux Officiers bleſſez qui en avoient beſoin, & envoya ſur le champ de bataille, & dans tous les endroits où on avoit mis les bleſſez, pour leur faire donner les ſecours qui leur étoient neceſſaires.

Monſieur le Duc alla au feu avec un courage de Lion, ne ſe ménageant pas plus qu'un ſimple Soldat, & Monſieur le Prince de Conty fit paroiſtre auſſi dans le plus grand feu une valeur digne du ſang dont il eſt formé. On le vit rallier des Bataillons diſperſez, & les mener luy-meſme à la charge.

M. de Vendoſme, & M. le Grand-Prieur ſe ſurpaſſerent en valeur; & M. le Duc d'El-

Digitized by Google

beuf chargea plusieurs fois avec une vigueur étonnante.

On ne peut trop dire de M. le Duc de Villeroy, qui s'étant trouvé à tout ce qui se passa à la droite & à la gauche, donna des marques d'une valeur extraordinaire.

M. le Duc de Choiseul alla au feu avec une intrepidité qui ne servit pas peu à encourager les Troupes qu'il commandoit.

Monsieur le Duc de Montmorency, qui ne quitta point Monsieur de Luxembourg, tant que l'action dura, eut un cheval blessé sous luy, & Monsieur le Chevalier de Luxembourg qui est Aide de Camp de Monsieur son Pere, quoy que dans un âge où la

Digitized by Google

guerre ne luy devroit encore eſtre connuë que de nom, fit paroiſtre autant de fermeté que s'il y avoit vieilly.

Monſieur de Vigny, Lieutenant General de l'Artillerie, fut bleſſé au bras, mais cette bleſſure n'empêcha pas qu'il ne ſe tint toujours à ſon poſte, pour donner les ordres qui ne furent jamais mieux executez.

Monſieur de Montal agit avec toute la vivacité & tout le courage dont il a ſi ſouvent donné des preuves; & M. de Tilladet ne fit voir que des actions d'une bravoure achevée, avant qu'il euſt receu ſa bleſſure. Enfin, tous les Officiers firent ſi bien leur devoir, qu'il n'y en a aucun qui ne me-

Digitized by Google

rite des éloges.

Nous avons pris aux Ennemis dix pieces de Canon, & quelques Drapeaux ; & outre quinze cens Prisonniers, ou environ, nous leur avons tué, ou mis hors de combat, plus de douze mille hommes, de leur aveu ; ils ont perdu dans cette affaire plusieurs officiers Generaux, & plusieurs personnes de marque. Monsieur de Luxembourg alla le lendemain sur le champ de Bataille, & donna les ordres necessaires pour enterrer les Morts & pour retirer les Blessez. Il n'y a eu de nos jours une action si vigoureuse, & il n'y en peut jamais avoir qui fasse plus d'honneur à ce General, ny qui donne plus de gloire à la France.

Digitized by Google

Il ne quitta point ſon Camp de Houës, & y demeura encore huit jours entiers aprés le Combat donné. Pendant ce temps, il fit tranſporter les bleſſez à Mons. L'Armée des Ennemis ne fit aucun mouvement, & acheva ſeulement de manger ſes fourages au Camp de Thubiſe.

Le 10. au ſoir il y eut une eſpece d'allarme à la Garde avancée qui eſtoit au deſſus d'Enghien. On apperceut fort loin environ cent cinquante chariots couverts de toile. On crut que c'eſtoit du Canon des Ennemis, & on en donna d'abord avis. Les Generaux monterent à cheval, mais quand on alla au *qui vive*, on apprit que c'eſtoient des chariots qui venoient pour emmener 1700. de leurs Bleſſez que nous

Digitized by Google

avions à Enghien, où le Prince d'Orange envoyoit des Chirurgiens de son Armée pour les panser, & qu'on apportoit de quoy payer leur rançon. On donna l'ordre le soir mesme pour aller le lendemain au fourage, mais on fit dire à tous les Majors qu'on décamperoit au point du jour. Le Prince d'Orange qui ne sçavoit pas ce décampement, fit faire un fourage ce mesme jour, & fut fort surpris quand on luy dit que nostre Armée marchoit. Il fit aussi-tost revenir tous les fourageurs, & mit toute son Armée en Bataille dans l'apprehension qu'il avoit qu'on ne le vinst attaquer. Les Ennemis s'avancerent pour prendre quelques postes. Dans ce temps-là, ils eurent avis que nostre Armée venoit à

Digitized by Google

Bachilly. Le Prince d'Orange alla visiter l'endroit où l'on avoit donné le Combat, & l'Electeur de Baviere se rendit à Enghien. On s'attendoit à voir ce jour là quelque action avec l'Arriere-Garde où estoit M. le Comte d'Auvergne, bien préparé à les recevoir, mais ils ne parurent pas.

Le 14. les ordres furent donnez pour décamper le jour suivant. Les gros équipages marcherent au point du jour, les menus à six heures du matin, & quand tout eut défilé, l'Armée marcha sur quatre Colomnes; la Cavalerie de la premiere ligne sur une Colomne, à la droite; l'Infanterie de la premiere Ligne sur une autre; la Cavalerie de la seconde Ligne sur la gauche, & l'Infanterie de la mesme Ligne formoit

Digitized by Google

la quatriéme Colomne. Le bois de Leſſines eſtoit bordé d'Infanterie pour couvrir la marche des équipages. On ne perdit rien pendant cette marche, ce qui arrive rarement. L'Armée campa à Leſſines ſur deux Lignes. La droite commençoit immédiatement au deſſus de Leſſines, & elle s'étendoit juſqu'auprés de Ath. L'Armée Ennemie décampa le 15. de Thubize, & alla camper à Ninove.

Le 19. il y eut ordre de ſe tenir preſt le lendemain de grand matin, pour un fourage general. Il devoit ſe faire au deſſus de Granmont, mais comme les Fourageurs ne ſe contentent jamais de ce qui eſt à leur portée, ils paſſerent les Gardes qui eſtoient en embuſcade pour les arrêter,

Digitized by Google

& allerent juſque dans les Jardins de Ninove, où il y avoit un poſte des Ennemis. On y fit auſſi-toſt avancer les Gardes, & on les mit à une portée de mouſquet de Ninove, ſans que les Ennemis fiſſent feu ſur eux. On fit un tres-beau fourage & des plus grands qu'on euſt faits depuis long-temps, non pas ſans inquietude; car les Ennemis qui décampoient ce jour-là eſtoient à craindre. Cependant ils demeurerent paiſibles, & l'on revint ſans les avoir veu paroiſtre. Ils vinrent camper à moitié chemin de Thubiſe où ils eſtoient campez avant que d'aller à Ninove, & marcxant le lendemain, ils firent paſſer la Dendre à leur Armée, ſur laquelle nos Troupes eſtoient cam-

Digitized by Google

pées, de sorte que l'on se trouvoit à trois lieuës les uns des autres, sans estre separé que par le Ruisseau de Grandmont. Ainsi cela pouvoit s'appeller estre en presence, & les Ennemis auroient pu venir prendre leur revanche, s'ils en avoient eu autant d'envie qu'ils le publioient. Ils avoient leur gauche auprés de Ninove, & leur droite s'étendoit sur la gauche d'Aloſt. Leur Camp & le nostre faisoient un angle. Ils renvoyerent leurs gros équipages à Bruxelles, & on eut une nouvelle dans nostre Camp, que l'Empereur & les Confederez avoient mandé au Prince d'Orange qu'il devoit absolument donner Bataille. Mr. de Luxembourg estoit résolu de ne point décamper que l'Armée ne fit

Digitized by Google

quelque mouvement. Le 17. Mr. de Bouflers décampa, & vint à une petite portée du Canon, de la gauche de l'Armée de Mr. de Luxembourg.

Le 21. ſur les dix heures, Monſieur l'Abbé de Riqueti celebra la Meſſe à la teſte des Gardes Françoiſes, où l'on avoit tendu les Tentes de Monſieur le Duc de Chartres. Tous les Officiers Generaux s'y rendirent avec tous les Aumôniers de l'Armée, & aprés la Meſſe, ce meſme Abbé entonna le *Te Deum*, Cela parut extraordinaire, parce qu'il n'eſtoit jamais arrivé qu'on l'euſt chanté pour un Victoire dans l'Armée victorieuſe. mais il y avoit eu pour cela un ordre exprés de Sa Majeſté à Monſieur de Luxembourg.

Le

Digitized by Google

Le 22. on fit un détachement de cinq Regimens de Dragons, pour envoyer en Piémont. Ce furent Salis, Seneterre & Fonboisar.

Quoy que personne ne puisse disconvenir que tout l'avantage du Cõbat de Stein-Kerke, ne soit demeuré aux François, avec toutes les circonstances qui marquent une pleine victoire, & qui ostent tout lieu de douter qu'elle ne soit pas des plus entiere, il ne faut pas s'étonner si les Ennemis osent déguiser leurs pertes dans des lieux un peu éloignez, puis qu'ils osent mesme nier des prises de Villes, qui sont des choses inconteſtables, & toujours visibles, parce que le Victorieux ne les abandonne pas comme le champ de bataille, où

Digitized by Google

il ne peut pas toujours demeurer, & qu'il ne doit pas mesme garder long temps, à cause de l'infection des corps de ceux qui ont esté tuez dans le Combat. Vous jugerez aisément de ce qu'ils sont capables de dire de celuy de Stein-Kerke, quand je vous auray appris ce qu'ils ont fait imprimer & publier à Naples aprés la prise de Namur. C'est une Relation que j'ay veuë, & dont il y a plusieurs copies à Paris, que les incredules pourroient encore trouver, s'ils n'ajoûtoient pas foy à ce que je vais vous dire. Cette Relation contient *La défaite entiere de l'Armée de France devant Namur, avec la perte de trente mille hommes tuez dans ce Combat, la fuite du Dauphin, & la levée du Siege du Chasteau de*

Digitized by Google

cette Place. Voilà de quelle maniere on a auſſi toujours abuſé les Peuples de Madrid ; mais ils commencent à ne plus croire ſi legerement, & ce qu'il y a de ſurprenant, c'eſt que lors qu'ils ceſſent d'eſtre ſi credules, les Anglois qui ſont ſi voiſins des lieux où la ſcene eſt ſouvent enſanglantée du ſang de leurs Compatriotes, commencent à le devenir. Le Prince d'Orange réuſſit toujours à les aveugler ſur leurs propres intereſts, comme il a fait les Hollandois, qui ouvrent enfin les yeux, & ſe repentent mais fort inutilement, leurs chaînes eſtant trop fortes pour les pouvoir rompre. Cependant leur perte a eſté tres grande, & il ne faut qu'entendre parler là deſſus le Colonel Lau-

Digitized by Google

der, Ecossois, qui ayant esté pris dans le Combat, demeura trois jours chez M. le Comte d'Auvergne. Ce Colonel qui a paru de fort bonne foy, a dit, *que la premiere décharge de nos gens tua à ses costez sept Capitaines, un Lieutenant-Colonel, & un Major. Il a ajoûté que de tous les Regimens qui estoient à ses costez, tant Anglois qu'Ecossois, & Gardes du Prince d'Orange, il ne s'en estoit pas retourné quarante de chacun.* Les suites ont fait connoistre que ce Colonel n'a rien dit que de veritable, & que la perte des Ennemis s'est trouvée beaucoup plus grande que l'on n'avoit cru d'abord, de sorte que M. l'Electeur de Baviere ayant vû qu'il n'y avoit pas lieu de nier une chose si constante, a cru devoir parler avec la

franchiſe aſſez naturelle à la pluſpart des Allemans, & a avoüé que les Alliez avoient eſté bien battus, ce qui a fait que le Prince d'Orange n'a pû diſconvenir d'avoir fait une aſſez grande perte. Tous les honneſtes gens de ſon party l'ont avoüé hautement, & il n'a plus eſté queſtion parmy eux que d'avoir leur revanche. Ce mot marque leur défaite, puis que jamais il n'y a que les perdans qui demandent revanche. Pouvoit-on auſſi avec la moindre ombre de vray-ſemblance diſputer une pleine Victoire à ceux à qui le Champ de Bataille eſt demeuré, qui ont gagné le Canon de leurs Ennemis, pris des Drapeaux, & fait un tres-grand nombre de Priſonniers, ſans qu'on en ait fait ſur eux ?

Digitized by Google

Enfin les Ennemis qui accoûtumez à tout déguiſer, & à ſe vanter, auroient fait des réjoüiſſances, pour une affaire dont la perte auroit eſté égale, parce qu'ils s'en ſeroient attribué l'avantage, n'en ont oſé faire, & nous ont laiſſé prendre ce ſoin. Il n'y a point de meilleure preuve que la Victoire s'eſt entierement déclarée pour nous, que de voir que les Ecrivains Ennemis s'efforcent de perſuader que la perte a été égale. Il n'en faut pas davantage pour faire voir à ceux qui connoiſſent leur caractere & leurs manieres, qu'ils doivent en avoir fait une bien grande. Elle ne ſçauroit eſtre conteſtée, & qui voudroit s'obſtiner à ſoûtenir le contraire, feroit paroiſtre un aveuglement inexcuſable.

Digitized by Google

Voicy un Sonnet que M. Boyer a fait sur ce Combat. Vous ne serez pas fâchée de le voir.

SUR LA DEFAITE du Prince d'Orange.

AU ROY.

GRAND Roy, Namur est pris par ce coup incroyable
Toute la Ligue enfin est reduite aux abois.
Ta fortune étonnante est un poids qui l'accable,
Et met au desespoir l'orgueil de tous ses Rois

Sa haine cependant jalouse, infatigable,
Refuse fierement de ployer sous tes Loix,

Digitized by Google

Tente tous les efforts, dont sa rage
est capable,
Et t'appelle sans cesse à de nou-
veaux exploits

Mais ce qu'ose Nassau honteux
de sa retraite,
Bien loin de reparer la perte qu'il
a faite,
Ne sert qu'à redoubler ta gloire &
son malheur.

LUXEMBOURG *tient toujours ta*
foudre toute preste,
Asseure ton triomphe, & sçait par
sa valeur
Du sang des Ennemis cimenter ta
conqueste.

M. l'Abbé d'Albret, Frere de feu M. le Prince de Turenne, ayant quitté le party de l'Eglise pour prendre celuy de

Digitized by Google

l'épée, afin de soûtenir la splendeur de sa Maison, remit il y a quelques jours entre les mains du Roy sa démission de l'Abbaye de S. Sauveur de Redon, Dioceſe de Vanes en Bretagne, & Sa Majesté en gratifia M. l'Abbé d'Auvergne, son Cousin germain. Cet Abbé, quoy que fort jeune encore, est déja Bachelier de Sorbonne. Il promet beaucoup, & fait voir en toutes choses la sageſſe de ceux dont il a l'avantage d'estre né. Elle édifia tout le Chapitre de Strasbourg, lorsqu'il alla l'hiver dernier prendre poſſeſſion d'une Chanoinie qu'il a dans ce celebre Chapitre, où la plus haute nobleſſe de l'Europe peut ſeule avoir place.

Le Roy a auſſi donné l'Ab-

Digitized by Google

baye de Noſtre-Dame des Aleux, Dioceſe de Poitiers, à M. l'Abbé de Brancas, Frere du Duc de ce nom.

M. le Vicomte de Pugeol, de l'illuſtre Maiſon de Theſan, en Languedoc, a prêté ſerment de fidelité entre les mains de S. M. pour la Charge de Lieutenant de Roy de Guyenne dans le département du Roüergue. M. le Marquis de Vauchelles ayant eſté preſenté par M. le Duc de Charoſt, Lieutenant General en Picardie, a preſté le meſme Serment pour la Lieutenance de Roy dans les Bailliages d'Amiens, d'Abbeville, & du Ponthieu.

Ceux qui ont expliqué l'Enigme du mois paſſé ſur un *jeu de Cartes*, qui en eſtoit le veritable

mot, ſont Mrs les Abbez Foreſtier, & le Gros du College de Loüis le Grand : F.L.Fontaine & Langeville du Faux-bourg Saint Germain : le Chevalier de Garanſieres : Bonnard de l'Hoſtel du Queſnoy Place Royale : Charles de S.Angel & Antoine Renard de Clermont en Auvergne, Gravier Sr de la Traiche : Claude Fournier de parlie de Beauvais : C. Huruge d'Orleans : le petit Rouget du quartier Saint Antoine : le Baron de Pechker de Teopole : le fils de M. Bourgeois alloué de Vannes en Bretagne : François Chatart de Rennes : Riquel ; & Jagou commis des poſtes de Morlaix : le Chevalier Vaillou, & ſa fiere couſine de la Rivaudiere : le fidelle A.B. à l'anagrãme Groſel du pays tenebreux :

Digitized by Google

le maiſtre du parfait menager de la ruë de Bievre : Cognard Mr de Muſique : le poupon Gabriel de la Foſſe de Nantes : Champagne de la carpe de Troyes : l'Amy de la plus belle Veſtale de Brie : le conſtant Arnoult de la ruë de Richelieu : le mineur de Rouën, & le mineur de ſaint Lo : l'amant de la Grille & ſa chere ſœur : Du Perron : Icare de la ville de Salins en Franche Comté : l'amant trop fidelle de la belle Marion de la ruë du bel-air de Caën : les nouveaux Laboureurs de Ville-blain : l'amy celeſte de l'aimable Fleurie : l'indifferent amoureux & ſon aimable inconſtante du Palais : l'Amant traverſé, & ſa charmante reſervée de la ruë du Four au preau Saint Germain : le beau

Digitized by Google

Veuf des foſſez Montmartre : la charmante Madelon & ſon Avocat de la ruë Montorgüeil : le gros Controlleur : le beau Aumont, & ſa charmante voiſine, Thurrault de la Coſſonniere Chanoine de Saint Pierre du Mans : Champagne le jeune Vicaire perpetuel de Noſtre-Dame de Mante : du Cloz Curé de Monceaux : l'Abbé de Morembert & ſes fidelles compagnes du pont Noſtre-Dame : l'aimable Robin de la ruë de la Coutellerie : le Comte de Quermeno : l'Officier ſtably de Houdan : l'amant de la belle eſclave de la rue Marivaux : l'incomparable amant de la Bouïllie : la belle brune de la belle ville du chemin chaſſé en Bretagne : la belle blonde du Château de la Hunaudaye : le Com-

te de Haut-rocher de la ville de Saint Brieu. Mesdemoiselles de la Boissiere Saumery: Therese de Bellefond fille du Concierge du Chasteau de Chambord : de Beilmiro, Belond, sa bonne amie de la Montagne Sainte Geneviéve : Jeannette d'Orleans, & sa chere Manon : l'aimable Jeanneton d'Orival & son fidelle berger : Rigoine de Besançon : l'aimable Soriz du Mans : la spirituelle le Tellier proche le jeu de paume : les belles pensionnaires de Nantes: la belle Zaïde & son charmant Mufty de la rue de la Sourdiere : la belle Tontine de la rue S. Roch, & son aimable sœur Tigrina : la confidente de la belle Ravissante de la rue de Segrais de Caën : la plus fidelle de la ruë des Carmes du même lieu ;

Digitized by Google

Digitized by Google

F. Kringer fecit

Digitized by Google

& le charmant couple de la rue Jollay : l'aimable brune de Dieppe à l'anagramme *sacrifions nos cœurs:* l'aimable Indolente à l'anagrame *Reine du hazard:* la Dame au tresor caché de Bretagne, & son fidelle époux de la rue des Vierges de Vienne, la Virgine à marier du cloistre S. Honoré; les muses de la rue du Port à Paris ; la belle Catin de la rue Guillebert à Caën : la jolie Medecine de la ruë des Carmes du même lieu : l'aimable Lolotte de Picardie : & la Gazette du Marais : la grosse Faroard du Cloistre S. Mederic: & la Rivet du même lieu : la spirituelle Demeoze de la rue Sainte Avoye : la brune aux belles dents ; Blanchar Babé ; M Frissar : Mrs Fermé, Daniel, & Montou, la charmante brune du Bourg-dessus.

Digitized by Google

Vous ferez part à vos Amies de l'Enigme nouvelle que je vous envoye.

ENIGME.

Ie suis bon & mauvais, invisible & visible,
On me cherit & craint, & par divers effets,
Plus je me rens sensible,
Plus j'agrée ou déplais.

Certain bruit excessif m'est fort antipathique,
Ainsi que le grand jour je hay la sombre nuit,
Par l'un je suis comme détruit,
L'autre rend mon pouvoir & vain & chimerique.

Mon Pere ne me peut souffrir,
Si-tost qu'il m'apperçoit il fuit comme en colere

Digitized by Google

Et ſans le prompt ſecours & l'accuëil de ma Mere,
Il me faudroit bientoſt perir.

Dans cet accablement, dans ces triſtes alarmes,
Je ſuis & ne ſuis plus, je meurs, & vis toûjours.
Cependant par de certains charmes
Je favoriſe les Amours.

Enfin tout eſt en moy bizarre & fort étrange,
Mon être eſt ſimple & composé,
Et ſi l'on m'a jamais donné quelque loüange,
Je ſuis beaucoup plus mépriſé.

Digitized by Google

Je vous envoye un Air nouveau dont assurément les paroles vous plairont.

AIR NOUVEAU.

Il revient le Heros que j'adore,
Tendres Amours, allez le recevoir.
Ie ne sçaurois assez tost le revoir,
Et Mars voudroit le retenir encore.
Courez, courez, volez, avancez les momens
Qui doivent soulager ma peine,
Le retour de Louïs va finir mes tourmens,
Tout couvert de Lauriers la gloire le ramene.

M. le Marquis de Tilladet, Lieutenant General des Armées du Roy, Gouverneur d'Arras, Capitaine des cent Suisses de la Garde de S. M. & Chevalier de ses Ordres, est

Digitized by Google

ju'il
ein-
me-
lans
pe-
s au
ju'il
il a
e ſes
ju'il
s de
oint
vant
s ſes
eux
ean-
les
ce
Mar-
ſai-
t

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

Digitized by Google

Je
veau
les

A

I L
Te
Ie ne
Et A
Cour

Q
Le re

Tout

M
Li
n

Digitized by Google

mort à Mons de la bleſſure qu'il avoit reçuë au Combat de Stein-Kerke, où il s'eſtoit extrémement diſtingué, ainſi que dans pluſieurs autres occaſions perilleuſes. Il a vécu juſques au 22. de ce mois, & lors qu'il s'eſt veu prés de mourir, il a marqué un ſi grand deſir que ſes Creanciers fuſſent payez, qu'il a ordonné aux Exeuteurs de ſon Teſtament, de ne point faire prier Dieu pour luy avant qu'on euſt ſatisfait à toutes ſes dettes. Bel exemple pour ceux qui ne penſent à leurs Creanciers, que pour chercher les moyens de les fruſtrer de ce qu'ils leur doivent ! M. le Marquis de Tillade avoit été Maiſtre de la Garderobe du Roy, & Envoyé extraordinaire en Angleterre. Il eſtoit Neveu de feu

Digitized by Google

M. le Tellier, Chancelier de France, M. le Marquis de Courtanvaux, petit Fils de ce mesme Chancelier, estoit recu en survivance de la Charge de Capitaine des cent Suisses de la Garde du Roy.

Il n'y a personne qui n'ait oüy parler du nom d'Estrades. Il est fameux par l'esprit, & par les armes, & chacun sçait que le Maréchal qui l'a porté, doit avoir parû avec distinction dans les Armées de Sa Majesté, puisque le grand nombre d'actions d'éclat qu'il y a faites, luy avoient fait meriter d'estre honoré du Bâton de Maréchal de France, & que son esprit l'avoit fait briller en plusieurs Ambassades. M. l'Abbé d'Estrades son Fils n'a pas paru avec moins de gloire &

Digitized by Google

BIBLIOTHEQUE LYON
de reputation, dans ſes Ambaſſades de Veniſe & en Savoye, & s'il a marché ſur les traces de ce Maréchal dans les grands emplois du Cabinet, M. le Chevalier d'Eſtrades, ſon Frere, l'a dignement, & glorieuſement imité dans ceux de la guerre. Perſonne n'ignore de quelle maniere il ſe diſtingua au Siege de Mons, où il s'expoſa aux plus grands perils. Il n'en ſeroit pas ſorty ſans la generoſité d'un Officier Eſpagnol, qui charmé de ſa valeur luy ſauva la vie, en riſquant la ſienne. M. le Chevalier d'Eſtrades eſtoit Colonel du Regiment des Chartres, & fort aimé dans la Maiſon de Monſieur & Monſieur le Duc de Chartres avoit pour luy une eſtime toute particuliere. Ce Chevalier
Digitized by Google

eſt mort des bleſſures qu'il avoit receuës au Combat de Stein-Kerke.

M. le Chevalier de Murcé, Colonel du Regiment de Dragons de la Reine, eſt auſſi mort de celles qu'il avoit reçûës dans la meſme occaſion. On ne voit aucune Relation qui n'en parle avec éloge, ce qui fait connoiſtre combien il s'y eſtoit diſtingué. Il eſtoit Frere de M. de Quelus, & Fils de M. le Marquis de Villette, qui s'eſt ſignalé par une infinité d'actions éclatantes dans les Armées Navales de S. M. & qui dans le dernier combat contre les Flotes d'Angleterre & de Hollande a fait voir autant de prudence, & de conduite que de valeur.

On me vient d'apprendre la

Digitized by Google

mort de M. de S. André. Marquis de Virieu, Premier Presidént au parlement de Grenoble, où il avoit esté Presidént à Mortier dés l'âgé de vingt trois ans. Il fut ensuite Ambassadeur à Venise, & ce fut à son retour de cette Ambassade, qu'on le fit Chef de ce Parlement. Il s'est acquitté de tous ces emplois, avec une distinction, qui luy a fait meriter l'approbation dont le Roy l'a toûjours honoré. Il est d'une ancienne Maison, & d'une noblesse d'épée assez connuë. Il estoit Fils de M. le Presidént de S. André, & de Marguerite de Bellievre, Fille de M. Pompone de Bellievre, Chancelier de France. Le Presidént de S. André, son grand Pere, avoit épousé. Marie de Simiane : Fil-

Digitized by Google

le de M. le Marquis de Gordes, Chevalier des Ordres du Roy, & Capitaine des Gardes du Corps. Le merite & la probité ont esté hereditaires dans cette Famille, qui s'est toûjours soutenuë par son propre éclat, comme par ses alliances. M. le premier President de S. André ne laisse que deux Filles, dont l'Aînée a épousé M. le Marquis de Sassenage; la Cadette est encore à marier.

M. le Président de Fourcy, ayant esté élû Prevost des Marchands pour deux années, a esté continué six autres, & pendant tout ce temps il a travaillé à l'embellissement de Paris, d'une maniere qui fera que cette grande Ville ne perdra jamais le souvenir de son nom. Ce terme estant expiré, on a procedé

à

Digitized by Google

nom. Ce terme estant expiré, on a procedé à une nouvelle élection avec l'agrément du Roy, & le choix est tombé sur M. du Bois, Procureur General de la Cour des Aides. M. Titon, Avocat du Roy de la Ville, fit en cette occasion un fort beau Discours à la gloire de M. de Fourcy & de M. du Bois, sur la maniere dont l'un s'estoit acquitté de cet employ, & sur l'esperance que la probité & le merite de l'autre donnoient qu'il ne s'en acquitteroit pas avec moins d'avantage pour la Ville, ny moins de gloire pour luy. Il seroit malaisé de trouver une personne plus generalement estimée que M. du Bois, & je n'ose employer icy les termes dont on se sert pour dire du bien de luy, de

Digitized by Google

crainte qu'on ne prenne des veritez pour des flatteries. Rien n'eſt plus penible que ſon employ de Procureur General de la Cour des Aides, & il n'y a rien de plus difficile que de contenter tout le monde dans un pareil poſte. Cependant M. du Bois n'y fait que des Amis. L'on élût en même temps deux Echevins, qui ſont M. Mouſle Notaire, & M. Tartarin. Avocat au Parlement. Le premier eſt fort eſtimé dans ſon Corps, & l'on ne peut douter de ſon merite, de ſa probité, & de ſa capacité dans ſon employ, puis qu'il eſt Notaire de M. le Contrôleur General. Il eſtoit déja Quartenier, qui eſt un degré pour parvenir à l'Echevinage. Quant à M. Tartarin la belle requeſte qu'il vient de faire

Digitized by Google

pour M. de Mongommery, & qui fait tant de bruit à Paris parle assez en sa faveur, sans que je vous en dise rien. Le nouveau Prevost des Marchands, & les nouveaux Echevins, ont esté à Versailles prêter le serment entre les mains de Sa Majesté. M. le Camus, Maistre des Requestes Fils de M. le premier President de la Cour des Aides, presenta le Scrutin, & fit un Discours sur ce sujet que toute la Cour applaudit fort. Le Roy luy fit l'hõneur de luy dire, *qu'il avoit parlé en homme de qualité.* M. de Fourcy supplia le Roy de luy pardonner les fautes qu'il pouvoit avoir faites pendant qu'il étoit Prevost des Marchands, & ce Prince luy répondit, *qu'il estoit tellement sa-*

Digitized by Google

tisfait de sa conduite, qu'il le proposoit pour exemple à M. du Bois, qui entroit dans ce mesme employ. Le Roy dit ensuite à M. le Nonce qui estoit present, *qu'il venoit de luy voir faire une des fonctions de la Royauté, mais qu'elle n'estoit pas des plus grandes.* A quoy M. le Nonce répondit, *que Sa Majesté en faisoit de plus éclatantes quand Elle triomphoit de ses Ennemis.* Vous pouvez juger de son esprit par cette replique. On dit qu'il en a beaucoup, & qu'il s'acquitte en fort habile homme des fonctions de son employ. Il a receu la Profession de foy de dix huit Evesques, dont on en a déja sacré huit, qui sont Mrs les Evesques de Varbes, de Bayonne, de Seez, d'Avranche, de Nismes, de Toul, d'Angoules-

Digitized by Google

me, & de Lodeve.

M. Pellot, Maiſtre des Requeſtes, Fils de feu M. Pellot, Premier Preſident au Parlement de Normandie, a épouſé Mademoiſelle le Clerc de Leſſeville, Fille de M. le Clerc de Leſſeville, Conſeiller au Grand Conſeil. Le peu de temps & le peu de place qui me reſtent, m'empêchent de vous en dire davantage.

Le Roy & Madame ont tenu la Princeſſe d'Angleterre ſur les Fonts. La ceremonie s'eſt faite dans la Chapelle du vieux Chaſteau de Saint Germain en Laye par M. le Cardinal de Boüillon, grand Aumônier de France. La Princeſſe a eſté nommée Loüiſe-Marie Elizabeth, qui ſont les noms du Roy, de la Reine d'Angleterre, & de Madame

Digitized by Google

Sa Majesté vouloit que le nom de Marie fust le premier, parce que c'est ordinairement celuy qui demeure ; mais la Reine d'Angleterre a fait de si pressantes instances, pour engager le Roy à faire que le nom de Louïse precedast les deux autres noms, qu'il n'a pu se deffendre d'accorder aux prieres de cette Princesse, ce qu'elle souhaittoit avec tant d'ardeur.

Je vous ay parlé d'une These, qui a esté soûtenuë au College des Quatre Nations, avec tout l'éclat digne du Soûtenant. Il s'en est soûtenu une autre au College d'Harcour, avec un appareil qui ne luy estoit pas inferieur. Elle estoit de M. l'Abbé Colbert de Maulevrier. On sçait que tous ceux de cette

Digitized by Google

Maiſon s'acquitent parfaitement bien de tous les emplois dont ils ſe meſlent, dans l'Egliſe, dans le Miniſtere, ou dans l'épée, & qu'ils y brillent avec beaucoup de diſtinction. L'eſtampe de la Theſe eſtoit tirée d'aprés un des plus beaux Tableaux de M. le Sueur, & il n'y avoit pas moins de dépenſe, & de travail pour le Graveur, que ſi elle euſt eſté faite ſur un ſujet imaginé tout exprés.

Les pertes continuelles que les Eſpagnols ont faites, depuis qu'ils ſe ſont unis dans les deux dernieres guerres avec les Hollandois, leur ayant ouvert les yeux, le Peuple de Madrid eſt à preſent auſſi attentif aux nouvelles, qu'il en eſtoit autrefois peu curieux. Ainſi les Negocians ayant trouvé moyen de

Digitized by Google

ſe faire écrire par leurs Correſpondans tout ce qui ſe paſſe d'important, s'en trouvent à preſent inſtruits ſi-toſt qu'il eſt arrivé quelque évenement conſiderable. Lors que l'on eut appris à Madrid que l'Armée de France avoit aſſiegé Namur, le Roy & le Peuple attendirent avec impatience quel en ſeroit le ſuccés. Le Peuple l'apprit deux jours avant le Roy Catholique, parce que perſonne n'oſoit luy parler de cette triſte nouvelle. Ce Prince demandoit à tous momens, s'il n'eſtoit point venu de Courier, & il commençoit à s'impatienter du ſilence que l'on gardoit toujours là-deſſus, lorſque le Duc d'Oſſone luy dit le 17. du mois paſſé, *qu'il ne devoit plus demander de nouvelles de Namur, & que*

Digitized by Google

Namur eſtoit preſentement avec Mons. le m'en doutois bien, dit le Roy, *en jettant à terre ſes gands qu'il tenoit; voilà donc comme on fait mes affaires en Flandre.* Il entra là deſſus dans ſon Cabinet, dont il pouſſa rudement la porte. On alla chercher la Reine Mere; & il demeura plus de deux heures en conference avec elle. Ce Prince ne vouloit point que l'on fiſt la feſte des Taureaux, qui avoit eſté long-temps differée, & qui ſe devoit faire le Lundy ſuivant; mais la Reine Mere luy repreſenta *qu'il eſtoit de la Politique de ne pas faire connoître au Peuple le chagrin qu'il reſſentoit de ce coup*, d'autant plus que depuis que la nouvelle en avoit eſté répanduë, il y avoit eu un grand concours de gens ſous les fenê-

Digitized by Google

tres du Palais, dont les uns maudissoient la Ligue, les autres demandoient la Paix, & les autres, si on vouloit épuiser l'Espagne & en tirer jusqu'au dernier sol, pour donner à ceux qui laissent prendre les Pays-Bas. On afficha quelques jours aprés beaucoup de choses contre le Prince d'Orange, & l'on mit un Tableau prés du Palais, où l'on voyoit ce Prince & le Duc de Baviere, qui se tâtoient le pouls, comme s'ils eussent eu la fiévre, avec des Vers fort satiriques au-dessous. Pendant ce temps la Reine-Mere reçut une lettre du Prince d'Orange, par laquelle il la prioit, *de faire entendre au Roy d'Espagne, que le mauvais temps l'avoit empêché de secourir Namur, mais qu'il se préparoit à s'en venger étant le Mai-*

Digitized by Google

ſtre de la Mer, & qu'on verroit bien-toſt des effets de ſes promeſſes.
Le Duc de Baviere écrivit de ſon coſté pour ſe juſtifier, & accuſa le Prince d'Orange de n'avoir pas voulu ſecourir la Place, quelques preſſantes inſtances qu'il luy en euſt faites. Cependant la Cour & la Ville ſont dans la derniere conſternation, malgré tous les ſoins qu'employent à les raſſurer les Ambaſſadeurs de Savoye & de Hollande. Le Comte de Lobkovvits tâchant de ſon coſté à remettre l'eſprit du Roy, luy dit qu'on alloit riſquer une Bataille du côté du Rhin; mais le Roi d'Eſpagne perſuadé que tous ces diſcours ne ſont que pour l'amuſer, n'a pas laiſſé d'écrire une Lettre aſſez forte à l'Empereur, dans laquelle il luy repreſente

Digitized by Google

ſes pertes continuelles. Le Conſeil d'Eſpagne ſouhaite la paix, & voudroit ſe détacher de la Ligue diſant hautement que les affaires de ſon Prince vont de mal en pis. On n'en parle pas moins hautement à Bruxelles, où l'on a fait des avanies en pleine ruë, au Comte de Benting, preſentement Milord Porteland, Favory du Prince d'Orange, & autrefois ſon Page. Enfin, les Peuples de Bruxelles envient le bonheur de ceux des Villes de Flandre qui vivent ſous la domination Françoiſe, & que la guerre n'inquiette pas davantage que les Peuples de Paris, au lieu que ceux-cy ſont toujours environnez des Troupes qui les mangent, & qui n'oſeroient les perdre de veuë, les Alliez étant

Digitized by Google

obligez, en se gardant, de garder aussi Bruxelles, qui les fait craindre de trois manieres, puis qu'ils apprehendent, ou que nous ne bombardions cette place, ou que nous ne nous en rendions Maistres, ou qu'elle ne secouë un joug, dont la necessité plûtost que le manque de fidelité pourroit l'engager à se délivrer. La consternation n'a pas esté moins grande en Angleterre, lors qu'on a sçu la perte du Combat de Stein-Kerke. La princesse d'Orange demeura comme immobile à cette nouvelle, quelques efforts qu'elle fist pour déguiser sa surprise, mais il est bien malaisé de se posseder dans un moment, où l'on se sent penetré tout à la fois de douleur & de dépit. On voulut cacher au peuple la plus

Digitized by Google

grande partie de la perte qu'on venoit de faire, mais ceux qui prennent le party de leur veritable Souverain, & dont l'interêt & la force n'ont pû ébranler la constance, firent afficher aux lieux où les executions se font, les noms de tous les Generaux & Officiers Anglois & Ecossois tuez dans ce Combat, avec le nombre des Troupes que l'on y avoit perduës. D'ailleurs, la verité étãt forte, & la mort de ceux qui sont dans les principaux emplois, ne pouvant demeurer long-temps cachée, à cause du grand nombre de personnes qui leur sont attachées, le Peuple fut bientost convaincu, que les Generaux, & hauts Officiers avoient pery dans cette funeste occasion; & ne douta point que la perte d'un si

Digitized by Google

grand nombre de Commandans n'eu eſté ſuivie de celle d'autant de Soldats qu'on le publioit Si toſt que ces faits furent averez, les plus éclairés declamerent hautement contre le Prince d'Orange, & dirent qu'il n'avoit expoſé que les Anglois & les Ecoſſois, parce que ſa Politique eſtoit de s'en défaire afin que les Troupes Etrangeres fuſſent en plus grande quantité dans le Royaume, perſuadé qu'un Uſurpateur, qui doit apprehender à toute heure que les Traiſtres qui l'ont élevé ne rentrent dans leur devoir, peut avoir beſoin de leur ſecours. On apprit en meſme temps, que la Flotte qui eſtoit partie pour aller faire une deſcente en France, pour laquelle on avoit fait de grandes dépenſes,

estoit revenuë à la rade de sainte Helene, aprés avoir demeuré seulement quatre jours en Mer. On ne put d'abord sçavoir quelle estoit la cause d'un si prompt retour, mais enfin l'on apprit que les ordres ayant esté ouverts lors qu'on eut quitté le Port, on avoit trouvé qu'ils estoient donnez pour l'attaque de S. Malo, à quoy les Officiers les plus experimentez & les plus habiles Matelots s'estoient opposez, alleguant *que l'on ne pouvoit tenter cette entrepriſe, ſans ruiner tout-à-fait la Flotte.* Le retour de cette Flotte aprés le mauvais succés du Combat de Stein Kerke, donna beaucoup de chagrin, & le Conseil crut estre obligé de la renvoyer en Mer, pour satisfaire le Peuple, mais avec moins de Troupes,

Digitized by Google

le Prince d'Orange en ayant fait passer cinq mille hommes en Flandre, pour reparer en partie la perte qu'il y a faite. Outre ces chagrins, les Anglois ont encore celuy de se voir prendre tous les jours une infinité de Vaisseaux, par les Armateurs François, & ces Vaisseaux sont en si grand nombre, que l'on peut dire, qu'ils en prennent vingt contre un seul qui leur est pris. Les Espagnols qui se vantoient de nous inquieter beaucoup dans la Méditerranée, viennent d'y en perdre un de soixante Canons, & de quatre vingt-dix hommes d'équipage, dont M. de Levy s'est rendu Maître aprés un rude Combat.

Le 25. le Prince d'Orange ayant fait faire un mouvement,

Digitized by Google

à son Armée du côté de l'Escaut sans s'éloigner pourtant de Ninove que d'un quart de lieuë, M. de Luxembourg en fit faire autant à la sienne, si bien que par ce mouvement sa droite se rabatit du côté de Fresne. Le 26. ce Prince ayant encore marché vers l'Escaut, toute l'Armée de M. de Luxembourg alla camper à Fresne, & ce General ayant eû avis que les Ennemis alloient passer la riviere à Gauvre, où ils estoient encore le 27. fit marcher toute l'Armée à Porte, afin de passer l'Escaut en mesme temps qu'eux. Le 27. nostre Armée prit la route de Harlebeck sur la Lis, au dessus de Courtray. Ainsi elle sortit du Comté de Hainaut, & entra dans la Flandre Espagnole.

Digitized by Google

On a sçû que le Prince d'Orange s'estoit vanté qu'il alloit assieger Ipres, & qu'il avoit retenu vingt mille Pionniers pour l'execution de ce dessein; mais outre qu'il ne manque rien à cette Place M. de Luxembourg a quatre lieuës d'avance sur luy pour s'y rendre, & l'Armée de ce Prince ne peut du lieu où elle est postée, faire ces quatre lieuës qu'en deux jours, à cause des bois & des défilez; de sorte qu'il prend mal ses mesures, si ce n'est qu'il ait d'autres dessein que ceux qu'il publie. Il avoit fait des détachemens pour nous donner le change; mais voyant que M. de Luxembourg ne le prenoit pas, il les a fait revenir dans son Camp. Je croy que je vous apprendray avant que de fermer

Digitized by Google

cette lettre, à quoy toutes ſes marches auront abbouty.

Les nouvelles de Dauphiné ſont, que Monſieur le Duc de Savoye s'eſtant preſenté devant Ambrun avec une Armée aſſez nombreuſe pour emporter en peu de jours, une place regulierement fortifiée, crut qu'à ſon arrivée il n'auroit qu'à prendre poſſeſſion de celle-cy, parce qu'il n'y a aucunes fortifications, mais il connut que les François ne ſont pas gens à ſe rendre, & que ce que l'on emporte ſur eux quand cela arrive, ce qui eſt fort rare, coûte toujours ſi cher à leurs Ennemis, qu'il leur ſeroit beaucoup plus avantageux de ne les pas emporter. Ainſi il fut obligé à faire un Siege dans les formes, & de n'approcher de la place que

Digitized by Google

par Tranchées. Le Siege a duré douze jours pendant lesquels ce Prince voyant les pertes continuelles qu'il faisoit, s'est repenty plus d'une fois de s'estre engagé à passer des Montagnes avec tant de peine, pour voir ensuite perir ses meilleures Troupes. Enfin M. le Marquis de Larray satisfait du desavantage que les Ennemis avoient reçu par les continuelles sorties qu'il avoit fait faire pendant les douze jours de ce Siege, & de la desertion qu'il avoit causée parmy eux, en les arrêtant si long-temps, jugea à propos de faire battre la chamade, voulant conserver les Troupes du Roy, ce qui luy auroit esté difficile, s'il eust attendu qu'il y eust eu breche à la muraille, où le Mineur estoit atraché. M. le Duc

Digitized by Google

de Savoye prétendit que la Garnison demeureroit prisonniere de guerre, mais M. de Larray répondit à celuy qui luy fit cette proposition, *qu'il s'ensevelitoit plûtôt l'épée à la main avec ceux qu'il commandoit sous les ruines de la Place, que d'entendre à une telle Composition.* Ainsi M. de Savoye ne voulant plus exposer ses Troupes, permit aux Assiegez de sortir avec tous les avantages qu'on accorde aux Garnisons des plus fortes Places, & qui se peuvent encore deffendre. On conduisit celle d'Ambrun à Grenoble. Quant à M. l'Archevêque d'Ambrun, à qui il fut libre de demeurer dans son Palais, en prêtant serment à M. de Savoye, il refusa ce party, & dit *que pour le peu de temps que ce Prince avoit à de-*

Digitized by Google

meurer Maiſtre de la Place, il ne croyoit pas le devoir reconnoiſtre pour ſon Souverain. En effet, M. de Savoye n'y fut pas ſi-tôt entré, qu'il commença à ſe trouver embaraſſé de ſa Conquête. Il fit aſſembler les Habitans, & leur déclara qu'il alloit faire démolir leurs murailles, s'ils ne luy donnoient quarante mille écus. Ils luy répondirent, *qu'aprés une Capitulation accordée, ils ne pouvoient faire autre choſe que de l'executer, & de luy payer les mêmes droits qu'ils payoient au Roy.* Ce Duc voyant leur obſtination, & qu'elle eſtoit bien fondée, ſe relâcha à quarante mille livres, & comme on perſiſtoit à luy refuſer cette mediocre ſomme, il ordonna que l'on deſcendiſt les cloches, diſant qu'il vouloit les emporter. Ce

Digitized by Google

differend n'eſtoit pas terminé, lorſque la Lettre qui a apporté ces nouvelles, eſt partie. Vous jugerez comme il vous plaira de ce procedé. Le Voyage de M. de Savoye en Dauphiné avec les Troupes de tant de Puiſſances, fera un bel endroit de ſon Hiſtoire, quand on ſçaura qu'il n'y eſt venu que pour vendre, ou pour emporter des cloches. La perte qu'il a faite au Siege d'Ambrun dont il ne peut ſe dédommager que par des cloches, n'eſt pas la ſeule qu'il ait faite. Il l'a cachée le plus long-temps qu'il a pû aux Troupes qu'il commandoit devant cette Place, mais enfin il a falu que cette nouvelle ait éclaté. Le Marquis de Parelle avec un détachement conſiderable ayant voulu entrer en Provence,

Digitized by Google

Provence, & forcer le passage de Hubaye, du costé de la Vallée de Barcelonnette, fut non-seulement repoussé avec une vigueur extraordinaire par les Troupes que commande M. le Marquis de Vins, mais extrêmement blessé d'un coup à l'épaule, qui luy cassoit l'omoplate, & passoit de part en part. On le mit aussi-tôt en Litiere pour le transporter à Turin, mais son mal ayant toujours augmenté, il ne put passer Salusses, où il mourut. Le nombre des Morts & des Blessez, tant dans cette action, qu'au Siege d'Ambrun, est fort grand, & sur tout des personnes de consideration, & des Officiers. Le Prince Eugene a esté blessé à l'épaule, & le Prince de Commercy à la jouë, d'un coup qui luy casse la machoire superieure. Le

Marquis de Léganez, a eu les deux jouës percées d'un coup de mousquet. Le Marquis de Vauguiere a esté blessé à la machoire inferieure, dont l'os est fracassé. Le Marquis de Bernay, & le Comte de Mazel ont esté dangereusement blessez à la cuisse, & le Marquis du Tor a esté tué. Outre cela, il y a une grãde quantité d'Officiers Allemans, Espagnols & Piémontois tuez ou blessez, & les Ennemis avouënt que depuis qu'ils sont entrez en Dauphiné, ils ont perdu plus de six mille hommes, tant par les sorties des Troupes d'Ambrun, que par la mortalité & les desertions. Ils ont manqué une entreprise qu'ils avoient formée sur Suze, l'intelligence qu'ils avoient avec le nommé Jacques le Rat ayant esté dé-

Digitized by Google

couverte. Ils ont un Camp d'Allemans dans la Vallée de Suze, & les Espagnols sont allez dans le Montferrat pour y joindre le Marquis de Pianesse, qui est campé avec cinq cens Chevaux & quelque Infanterie à Frisine de Po.

Depuis la prise d'Ambrun, l'Infanterie des Ennemis s'est approchée de Cisteron, & leur Cavalerie vers Briançon, où est M. de Catinat, avec dix huit Bataillons, & trois mille Chevaux.

Le Gouverneur de Valence en Dauphiné, a fait la reveuë de tous les Payſans capables de porter les armes. Il leur en a fait distribuer, leur a donné des Officiers, & les a fait marcher.

Il estoit arrivé le 23 un Regiment de Dragons à Grenoble,

Digitized by Google

& on en attendoit un autre le lendemain.

On a esté fort consterné à Turin, quand on y a veu apporter un grand nombre de morts & de blessez de la premiere qualité, & qu'on y a appris la perte faite à Hubaye & devant Ambrun. Je suis Madame vostre, &c.

A Paris ce 31. Aoust 1692.

LE LIBRAIRE AU LECTEUR.

CE Volume que j'ay donné de la Relation du Combat de Stein-Kerke que l'on ne vendra que vingt sols. On peut dire que ce Volume avec celuy de la prise de la Ville de Namur, & l'Histoire du Siege du Château, renferment toute la Campagne, avec une infinité de circonstâces & de faits qu'on ne trouve point ailleurs. Les trois se donnent pour 4. liv. relié.

LYON
Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google